

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

9 MARS 1949.

BUDGET

du Ministère de la Justice
pour l'exercice 1949.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. LAMBOTTE.

MESDAMES, MESSIEURS.

Le projet de loi du budget du Ministère de la Justice pour 1949 prévoit qu'il est ouvert pour les dépenses afférentes à l'exercice 1949 des crédits s'élevant à la somme de 1.433.040.800 francs, contre 1.461.395.265 francs pour les dépenses afférentes à l'exercice 1948. Le présent projet de loi marque donc une réduction des dépenses de l'ordre de 28.354.465 francs.

Votre Commission a poursuivi l'examen et la discussion du budget au cours de trois séances.

Le rapport relatera ces discussions et, dans une première partie, exposera la discussion générale, la seconde partie étant réservée à l'examen des articles. Une remarque préalable s'impose. Il est étonnant de constater com-

(1) Composition de la Commission : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, M^{me} De Riemaeker-Legot, MM. du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Oblin, Philippart, Roppe. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Housiaux, Soudan, Tielemans. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Votr :

4.VII : Budget.

9 MAART 1949.

BEGROTING

van het Ministerie van Justitie
voor het dienstjaar 1949.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER LAMBOTTE.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Justitie voor 1949 voorziet dat, voor de uitgaven van het dienstjaar 1949, kredieten worden geopend voor een bedrag van 1.433.040.800 frank, tegenover 1.461.395.265 frank voor de uitgaven van het dienstjaar 1948. Dit wetsontwerp wijst dus op een vermindering van de uitgaven ten bedrage van 28.354.465 frank.

Uw Commissie heeft de behandeling en de bespreking van de begroting voortgezet in de loop van drie vergaderingen.

In dit verslag worden die besprekingen weergegeven. In het eerste deel er van wordt de algemene bespreking uiteengezet, terwijl het tweede deel wordt voorbehouden voor de bespreking der artikelen. Vooraf een opmerking. Het

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, Mevr. De Riemaeker-Legot, de heren du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Oblin, Philippart, Roppe. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Housiaux, Soudan, Tielemans. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

4.VII : Begroting.

bien la discussion d'un budget ressemble à celle qui s'est poursuivie lors de l'examen du budget de l'exercice précédent. Ce sont presque toujours les mêmes questions qui reviennent, les mêmes problèmes qui sont soulevés, à quelques nuances près, les mêmes réponses y sont données.

A ce sujet, la lecture des rapports rédigés à l'occasion de l'examen des budgets de la Justice pour l'exercice 1946, 1947, 1948, est édifiante. Et ce rapport, comme les précédents, examinera la question du Traitement des Magistrats et des Greffiers, de l'Office de la Protection de l'Enfance (dont le rétablissement en Direction générale faisait l'objet d'un vœu unanime émis par votre Commission en mars 1948), de la détention préventive, de l'incivisme, des justices de paix, du cadre du personnel administratif, etc...

Cette constatation pourrait être desséchante et paralysante de tous efforts, tant la puissance de la force d'inertie peut entraver la volonté d'action.

Cependant, il n'est pas douteux que les divers aspects d'un même problème ne peuvent pas être tous examinés au cours de la discussion du budget d'un seul exercice, et que ce sont les circonstances et les nécessités du moment qui mettent en relief les éléments d'actualité d'une question. Le retour cyclique des discussions ouvertes par l'examen du budget permet de constater les réalisations acquises au cours d'un exercice, de dénoncer l'inexécution ou le retard dans l'exécution de certaines réformes, en bref, de faire le point.

C'est à dresser est inventaire que votre Commission s'est appliquée.

A. — Discussion générale.

PROBLEMES RELATIFS A L'ORGANISATION JUDICIAIRE. TRAITEMENTS DES MAGISTRATS ET GREFFIERS.

Dans le rapport du budget de la Justice pour l'exercice 1946, que nous avons eu l'honneur de rédiger au nom de votre Commission, nous avons consacré un long développement aux problèmes soulevés par la rémunérations des membres de l'ordre judiciaire.

Le Gouvernement, ainsi saisi de l'intérêt accordé par la Commission à l'examen de cette importante question, s'en était préoccupé; mais ce ne fut qu'un an et demi plus tard, par la loi du 14 août 1947, qu'une solution incomplète fut apportée. Nous écrivons une solution incomplète, car les taux du barème fixés par cette loi sur la base du coût de la vie en 1946 ne correspondaient déjà plus aux conditions économiques existant au jour de son entrée en vigueur.

Le rapport du Régent et le texte des arrêtés du 20 juin

is bevreemdend vast te stellen, dat de bespreking van een begroting gelijk op deze van de begroting van het vorig dienstjaar. Het zijn bijna altijd dezelfde vragen die terugkomen, dezelfde vraagstukken die worden opgeworpen en, op enkele schakeringen na, dezelfde antwoorden die daarop worden gegeven.

In dit opzicht, is het leerrijk de verslagen te lezen die werden opgemaakt naar aanleiding van de bespreking der begrotingen van Justitie voor de dienstjaren 1946, 1947 en 1948. Ook in dit verslag wordt, zoals in de voorgaande, de kwestie behandeld van de wedden der Magistraten en Griffiers, van de Dienst voor Kinderbescherming (in verband waarmede uw Commissie, in Maart 1948, eenparig de wens uitsprak dat hij opnieuw een Algemene Directie zou worden), van de voorlopige hechtenis, van het incivisme, van de vrederechten, van het kader van het administratief personeel, enz...

Deze vaststelling zou elke inspanning kunnen ontzenuwen en verlammen, in zover de inertie de wil tot handelen kan belemmeren.

Het lijdt echter geen twijfel, dat de verschillende aspecten van éénzelfde vraagstuk niet alle kunnen besproken worden in de loop van de behandeling der begroting van één enkel dienstjaar en dat het de omstandigheden en de vereisten van het ogenblik zijn die de actuele bestanddelen van een kwestie in het licht stellen. De regelmatige terugkeer van de besprekingen, waartoe de behandeling van de begroting aanleiding geeft, laat ons toe vast te stellen wat in de loop van een dienstjaar werd tot stand gebracht, aan de kaak te stellen dat zekere hervormingen niet of laattijdig werden uitgevoerd, kortom, het bestek op te maken.

Het is op het opmaken van die inventaris dat uw Commissie zich heeft toegelegd.

A. — Algemene bespreking.

VRAAGSTUKKEN BETREFFENDE DE RECHTERLIJKE INRICHTING. WEDDEN DER MAGISTRATEN EN GRIFFIERS.

In het verslag over de begroting van Justitie voor het dienstjaar 1946, dat wij de eer hadden uit naam van uw Commissie op te maken, hebben wij de vraagstukken die door de bezoldiging van de leden der rechterlijke macht worden opgeworpen, breedvoerig uiteengezet.

De Regering, aldus attent gemaakt op het belang dat de Commissie hechte aan de behandeling van die belangrijke kwestie, hield er zich mede bezig; doch, eerst anderhalf jaar later, door de wet van 14 Augustus 1947, werd een onvolledige oplossing aan het vraagstuk gegeven. Wij schrijven een onvolledige oplossing, want de door deze wet op grondslag van de levensduurte in 1946 vastgestelde weddeschaal stemde reeds niet meer overeen met de economische omstandigheden de dag waarop de wet in werking trad.

Uit het verslag aan de Regent en uit de tekst der be-

1946 manifestent clairement que le Gouvernement a voulu :

1° revaloriser à la base les traitements des membres du personnel de l'Etat;

2° adapter automatiquement dans l'avenir ces traitements aux fluctuations du coût de la vie par l'application d'un coefficient mobile;

3° fixer ce coefficient à 2,25 en considération de l'index situé aux environs de 2,75, cette marge de quelques 50 points reflétant l'espoir du Gouvernement de voir baisser le coût de la vie.

Le rapport au Régent (*Moniteur* du 23 juin 1946, page 5364) dit :

« Les traitements des membres de l'ordre judiciaire font » d'autre part l'objet d'avant-projets de loi appelés en » définitive à former avec le présent projet un ensemble » équilibré et harmonieux. »

Le texte et les travaux préparatoires de la loi du 14 août 1947 ne sont pas moins explicites de la volonté du législateur :

1° de revaloriser les traitements de base des membres de l'ordre judiciaire dans une mesure d'autant plus importante qu'ils se trouvaient déjà et depuis fort longtemps sensiblement en retard sur les traitements des membres de l'ordre administratif;

2° d'assurer à ces traitements revalorisés la même adaptation au coût de la vie par l'application du coefficient qui affecte ou pourrait affecter à l'avenir les traitements des membres de l'ordre administratif (art. 4 de la loi du 14 août 1947);

3° de faire rétroagir les effets de la loi au 1^{er} janvier 1946 comme pour les fonctionnaires.

Comment exprimer plus nettement que les traitements des membres de l'ordre judiciaire sont établis sur les mêmes données économiques au 1^{er} janvier 1946 et doivent, comme les traitements des fonctionnaires, évoluer selon le coût de la vie.

Il serait donc absolument faux de prétendre que la loi du 14 août 1947 a pris en considération un coût de la vie plus élevé que celui en vigueur au 1^{er} janvier 1946.

Il suffit d'ailleurs pour s'en convaincre de remarquer que la première proposition faite par le Ministre de la Justice au début de 1946 (qui est l'avant-projet dont question ci-dessus dans le rapport au Régent précédant l'arrêté du 20 juin 1946), était plus généreuse que le fut la loi publiée un an et demi plus tard alors cependant que le coût de la vie avait entretemps considérablement monté.

A titre d'exemples, les chiffres de 129.000 et 102.00 fr. proposés par le Ministre au début de 1946 furent réduits respectivement à 114.000 et 91.000 francs par la loi du 14 août 1947.

sluiten van 20 Juni 1946 blijkt duidelijk dat de Regering het inzicht had :

1° de wedden van de leden van het Rijkspersoneel aan de basis te revaloriseren;

2° die wedden in de toekomst automatisch aan te passen aan de schommelingen der levensduurte, door een veranderlijke coëfficiënt toe te passen;

3° die coëfficiënt vast te stellen op 2,25, met inachtneming van het indexcijfer dat ongeveer 2,75 bedraagt. Die marge van nagenoeg 50 punten wijst er op, dat de Regering de hoop koestert dat de levensduurte zal dalen.

In het verslag aan de Regent (*Staatsblad* van 23 Juni 1946, blz. 5364) wordt verklaard :

« De bezoldigingen van de leden van de rechterlijke » macht maken anderdeels het onderwerp uit van voor- » ontwerpen van wet die ten doel hebben samen met » dit ontwerp een tegen elkaar opwegend en harmonieus » geheel te vormen. »

De tekst en de voorbereidende werkzaamheden van de wet van 14 Augustus 1947 wijzen niet minder duidelijk op de wil van de wetgever :

1° de basiswedden van de leden der rechterlijke macht te revaloriseren in een des te belangrijker mate daar zij reeds sedert lang merkkelijk ten achter staan bij de wedden van de leden der bestuurlijke macht;

2° voor die gerevalueerde wedden dezelfde aanpassing aan de levensduurte te verzekeren door de coëfficiënt toe te passen die geldt of in de toekomst zou kunnen gelden voor de wedden van de leden der bestuurlijke macht (art. 4 van de wet van 14 Augustus 1947);

3° aan de wet van 1 Januari 1946 terugwerkende kracht te verlenen zoals voor de ambtenaren.

Hoe kan men duidelijker verklaren, dat de wedden van de leden der rechterlijke macht worden vastgesteld op grond van dezelfde economische gegevens op 1 Januari 1946 en dat zij, zoals de wedden der ambtenaren, moeten veranderen volgens de levensduurte.

Het zou dus volstrekt verkeerd zijn te beweren, dat in de wet van 14 Augustus 1947 een hogere levensduurte werd in aanmerking genomen dan deze op 1 Januari 1946.

Om zich daarvan te vergewissen volstaat het, overigens, op te merken dat het eerste voorstel dat door de heer Minister van Justitie begin 1946 werd gedaan (nl. het voorontwerp waarvan sprake hierboven, in het verslag aan de Regent dat het besluit van 20 Juni 1946 voorafgaat) edelmoediger was dan de wet die anderhalf jaar nadien werd bekendgemaakt, alhoewel de levensduurte intussen merkkelijk was gestegen.

De bedragen van 129.000 en 102.000 frank, b. v., die door de Minister, begin 1946, werden voorgesteld werden door de wet van 14 Augustus 1947 respectievelijk vermindert tot 114.000 en 91.000 frank.

Or, dans l'entre-temps, l'index des prix de détail est passé de 275 à 400, soit une augmentation de près de 50 %, de telle sorte que les traitements fixés parcimonieusement en prévision d'une baisse du coût de la vie affichent actuellement une effrayante disproportion avec les besoins réels.

Le Gouvernement ne pouvait y rester aveugle.

Cependant, c'est par d'habiles manœuvres et de fallacieuses appellations qu'il a, depuis le 1^{er} janvier 1946, augmenté à diverses reprises les traitements des fonctionnaires tout en méconnaissant la loi du 14 août 1947 par son refus constant de réaliser ces augmentations par le seul moyen prévu et organisé pour former le dit « ensemble équilibré et harmonieux », c'est-à-dire par l'adaptation du coefficient au coût de la vie. Le 28 juillet dernier encore, le Gouvernement a décidé de majorer de 5 % les traitements des membres du personnel de l'Etat, tout en spécifiant qu'il ne s'agissait pas d'une modification du coefficient et que dès lors la majoration ne pouvait pas s'appliquer aux traitements des membres de l'ordre judiciaire.

Des représentations ont été faites à ce sujet au Gouvernement qui paraissait se résigner à les accueillir, mais, depuis lors il s'est avéré que les projets du Gouvernement sont de beaucoup plus importants, car les 5 % ne sont qu'une avance sur les majorations plus considérables apportées au moyen d'une refonte générale du statut pécuniaire des agents de l'Etat. Les circulaires relatives à ce sujet font ressortir que :

1^o Le Gouvernement augmente les traitements du personnel de l'Etat dans une proportion de 8 à 33 % par rapport aux traitements fixés par les arrêtés du 20 juin 1946 ;

2^o de nombreux fonctionnaires qui paraissent cependant avoir moins de charges professionnelles que les magistrats recevaient et recevront encore des indemnités allant de 12.960 à 57.600 francs par an (voir circulaire du Ministre du Budget datée du 8 septembre 1948, émarginée : I. A. D. 205/01 C. D. 32) ;

3^o Le gouvernement explique ces importantes augmentations par l'incorporation dans les nouveaux barèmes de certaines indemnités qui seront supprimées, (ce qui prouve à suffisance que, depuis 1946, tous les fonctionnaires ont bénéficié d'indemnités dont les magistrats ont été injustement exclus) ;

4^o Le coefficient est supprimé, ce qui ruine toute l'économie de la loi du 14 août 1947.

Ceci n'est certes pas ce qu'attendaient les membres de l'ordre judiciaire d'une loyale application des principes proclamés en 1946 par le Gouvernement et de la volonté exprimée en 1947 par le Législateur.

En fait « d'ensemble équilibré et harmonieux », il y avait moyen de faire mieux.

Ces divers faits apparaissent comme les éléments d'un ensemble où il est difficile de ne pas voir une brimade systématique du Pouvoir judiciaire.

Welnu, intussen is het indexcijfer van de kleinhandels-prijzen gestegen van 275 tot 400, hetzij een verhoging van nagenoeg 50 t. h., zodat de wedden die op schriële wijze, met het oog op een daling der levensduurte, werden vastgesteld thans een schrikwekkende wanverhouding met de werkelijke behoeften vertonen.

De Regering kon daarvoor niet blind blijven.

Nochtans, door middel van handige manœuvres en onder bedrieglijke benamingen heeft zij, sedert 1 Januari 1946, herhaaldelijk de wedden der ambtenaren verhoogd en tevens de wet van 14 Augustus 1947 miskend, door haar hardnekkige weigering die verhogingen tot stand te brengen door het enige middel dat voorzien en ingericht was om genoemd « tegen elkaar opwegend en harmonieus geheel » te verwezenlijken, nl. door de aanpassing van de coëfficiënt aan de levensduurte. Op 28 Juli jl. nog, besloot de Regering de wedden van de leden van het Rijkspersoneel met 5 t. h. te verhogen en zij bepaalde tevens nader dat het niet ging over een wijziging van de coëfficiënt en dat de verhoging derhalve niet van toepassing kon zijn op de wedden van de leden der rechterlijke macht.

In verband hiermede werden stappen gedaan bij de Regering, die blijkbaar bereid scheen er op in te gaan, maar sindsdien is gebleken, dat de Regeringsontwerpen veel belangrijker zijn, want de 5 t. h. zijn slechts een voorschot op aanzienlijker verhogingen; aangebracht door middel van een algemene omwerking van het geldelijk statuut van het Rijkspersoneel. Uit de desbetreffende rondzendbrieven blijkt, dat :

1^o de Regering de wedden van het Rijkspersoneel verhoogt in de verhouding van 8 tot 33 t. h. met betrekking tot de wedden, zoals deze werden vastgesteld door de besluiten van 20 Juni 1946 ;

2^o talrijke ambtenaren, die nochtans minder beroeps-lasten dan de magistraten schijnen te hebben, nog vergoedingen bekwamen en bekomen zullen, die jaarlijks 12.960 à 57.6000 frank belopen (zie rondschriften van de Minister van Begroting, van 8 September 1948, gekantekend : I. A. D. 205/01, D. I. 32) ;

3^o de Regering deze belangrijke verhogingen verantwoordt door de opneming in de nieuwe weddeschalen, van sommige vergoedingen, die afgeschaft zullen worden (wat afdoende bewijst, dat al de ambtenaren, sedert 1946, vergoedingen hebben ontvangen, waarvan de magistraten ten onrechte werden uitgesloten) ;

4^o de coëfficiënt afgeschaft is, wat de gehele inrichting van de wet van 14 Augustus 1947 te niet doet.

Dit is zeker niet wat de leden van de rechterlijke macht verwachtten van een eerlijke toepassing van de in 1946 door de Regering gehuldigde beginselen en van de bedoeling van de wetgever, in 1947.

Inzake « evenwichtig en harmonisch geheel » kon wat beters worden gevonden.

Deze verschillende feiten komen voor als de bestanddelen van een geheel, dat men moeilijk anders als een stelselmatige achteruitstelling van de rechterlijke mach kan bestempelen.

Pareille politique n'est pas de celles qui renforceront la confiance que le Judiciaire devrait pouvoir accorder à l'Exécutif.

Il s'agit donc de bien autre chose que de faire appliquer à l'ordre judiciaire une majoration de 5 % accordée à l'ordre administratif.

Il s'agit de faire une nouvelle loi puisque le Gouvernement a cru pouvoir méconnaître celle du 14 août 1947 en refusant de faire jouer la mobilité du coefficient et qu'il va jusqu'à la ruiner en supprimant ce coefficient. Est-il besoin de rappeler que la Constitution, en son article 102, confie au « seul Législateur » le soin d'établir les traitements de l'ordre judiciaire (Rapport de la Commission de la Justice du Sénat du 6 février 1947, page 1, alinéa 2) que ces traitements ne dépendent ni de l'appréciation des fonctionnaires, ni de points de comparaison avec des traitements d'ordre administratif, *ni même de directives émanant du Pouvoir Exécutif*, mais exclusivement de la volonté suprême du Législateur (même rapport, page 2, al. 5) sans admettre de quiconque aucune objection basée sur des parallélismes ou des comparaisons (même rapport, page 2, al. 5). Ces parallélismes et ces comparaisons sont en fait et en droit non recevables (même rapport, page 2, al. 6).

Faut-il rappeler que néanmoins le Législateur a consenti à composer avec l'exécutif à prêté l'oreille à ces directives et a singulièrement pris en considération ces comparaisons non recevables?

Ce qu'il faut constater, en tout cas, et regretter, c'est combien peu le Législateur a été récompensé d'avoir consenti à transiger de « bona fide » et d'avoir fait confiance au Gouvernement pour l'application loyale de la loi.

Tenant compte des arrêtés du 20 juin 1946 et de la loi du 14 août 1947, ainsi que de l'augmentation du coût de la vie, il est tout indiqué de porter le coefficient à 3,50 en spécifiant bien que chaque fluctuation de l'index impliquerait une modification proportionnée du coefficient. Toutefois, si le Gouvernement a mis sur pied une formule suffisante d'augmentation par rapport aux traitements fixés par les arrêtés du 20 juin 1946, celle-ci pourrait être appliquée aux membres de l'ordre judiciaire pour autant qu'elle soit assurée d'une loyale exécution dans le présent et dans l'avenir.

En tout état de cause, les deux revendications suivantes ne pourraient pas être écartées :

1° que les traitements des membres de l'ordre judiciaire soient relevés par rapport à la loi du 14 août 1947 dans la même mesure que le sont et le seront les traitements des membres de l'ordre administratif par rapport aux arrêtés du 20 juin 1946.

2° que la loi exprime en termes formels le principe de

Dergelijke politiek is niet van die aard, dat zij het vertrouwen zal verstevigen, dat de Rechterlijke Macht in de Uitvoerende Macht zou moeten kunnen stellen.

Het gaat dus over heel wat anders dan op de rechterlijke macht een aan de administratieve macht toegestane verhoging van 5 t. h. toepasselijk te maken.

Het gaat er om een nieuwe wet te maken, vermits de Regering gemeend heeft, deze van 14 Augustus 1947 te mogen miskennen, toe zij weigerde een veranderlijk coëfficiënt toe te passen, en het zelfs zover drijft, dat zij ze te niet doet door de afschaffing van die coëfficiënt. Is het nodig er aan te herinneren, dat artikel 102 der Grondwet « alleen aan de wetgever » de zorg opdraagt, de wedden van de rechterlijke macht vast te stellen (Verslag van de Commissie voor de Justitie van de Senaat dd. 6 Februari 1947, blz. 1, alinea 2), en dat deze wedden noch van de beoordeling van de ambtenaren, noch van punten van vergelijking met wedden van administratieve aard, *noch zelfs van richtlijnen uitgaande van de Uitvoerende Macht* afhangen, doch wel uitsluitend van de opperste wil van de wetgever (zelfde verslag, blz. 2, alinea 1), zonder van om het even wie enige op parallelismen of vergelijkingen gegronde opwerping te aanvaarden (zelfde verslag, blz. 2, alinea 5). Dit parallelisme en die vergelijkingen zijn in rechte en in feite niet ontvankelijk (zelfde verslag, blz. 2, alinea 6).

Moet er op gewezen worden, dat de wetgever bereid werd gevonden een vergelijk met de Uitvoerende Macht te treffen, dat hij aan haar richtlijnen het oor heeft geleend en dat hij, vreemd genoeg, deze onontvankelijke vergelijkingen in overweging heeft genomen?

Wat alleszins dient vastgesteld en betreurd, is het feit dat de wetgever zo karig er voor werd beloond, dat hij er in toegestemd had een vergelijk « bona fide » te treffen en zijn vertrouwen in de Regering gesteld had, met het oog op de eerlijke toepassing van de wet.

Rekening gehouden met de besluiten van 20 Juni 1946 en met de wet van 14 Augustus 1947, alsmede met de stijging van de levensduurte, is het volstrekt geboden de coëfficiënt tot 3,50 op te voeren en tevens wel te bepalen, dat iedere schommeling van het indexcijfer een evenredige wijziging van de coëfficiënt zou medebrengen. Indien de Regering echter een bevredigende formule van verhoging heeft uitgewerkt in verband met de wedden vastgesteld door de besluiten van 20 Juni 1946, dan zou deze kunnen worden toegepast op de leden van de Rechterlijke Macht, op voorwaarde dat zij, thans en in de toekomst, op eerlijke wijze worden toegepast.

Hoe 't ook zij, onderstaande twee eisen zouden in aanmerking moeten genomen worden :

1° de wedden van de leden van de Rechterlijke Macht zouden opgevoerd worden, in verband met de wet van 14 Augustus 1947, in dezelfde mate als de wedden van de leden van de Administratieve Macht ten gevolge van de besluiten van 20 Juni 1946;

2° de wet zou uitdrukkelijk het beginsel huldigen van

l'adaptation des traitements aux fluctuations du coût de la vie par l'adoption de l'index de mobilité régissant les traitements des membres de l'ordre administratif ou par tout autre moyen adéquat, afin d'éviter que toute modification du coût de la vie ne rende pas nécessaire une nouvelle intervention du Législateur.

L'administration, depuis de nombreuses années, s'est efforcée à assimiler le traitement des membres de l'ordre judiciaire à celui des agents de l'Etat. Elle est à la veille d'y réussir.

Consacrer ce principe, ce serait aller à l'encontre de l'article 102 de la Constitution qui prévoit que le traitement des membres de l'ordre judiciaire est fixé par la loi. Ce serait porter atteinte au principe de la séparation des pouvoirs, et du même coup subordonner, en quelque sorte, le pouvoir judiciaire au pouvoir exécutif. Cette subordination sonnerait le glas de l'indépendance absolue dont doit jouir, dans un vrai régime démocratique, le pouvoir judiciaire. L'autonomie du judiciaire est la garantie du justiciable contre les entreprises d'un exécutif envahissant. Dans les régimes totalitaires, le pouvoir judiciaire cesse d'être un organe indépendant au service de la Justice, pour ne plus être qu'un serviteur des volontés de l'exécutif.

Les ministres doivent réagir contre cette tendance néfaste de leur administration, et dans l'établissement des traitements des magistrats et greffiers ne doivent pas admettre la référence aux traitements des agents de l'Etat. Le critère de la fixation de la rémunération des membres de l'ordre judiciaire étant fixé par le souci d'assurer la dignité des membres d'un des trois pouvoirs de l'Etat, et leur indépendance.

Ce critère n'a pas été respecté dans l'élaboration de la loi du 14 août 1947. Le Ministre de la Justice de l'époque a bien voulu timidement en convenir en déclarant qu'il y avait des anomalies à faire disparaître. A la vérité, l'expression « anomalies » était inadéquate et n'était qu'un euphémisme cachant une tout autre réalité, la loi du 14 août 1947 consacrant au contraire une inadmissible inégalité.

Cette inégalité s'est aggravée depuis. En effet, une augmentation de l'ordre de 5 % des traitements de tous les agents et fonctionnaires de l'ordre administratif est intervenue il y a quelques mois, soulignant davantage l'état d'infériorité des rémunérations des membres de l'ordre judiciaire.

L'augmentation de fait des traitements des agents et fonctionnaires de l'ordre administratif dépasse souvent de loin l'augmentation de principe de 5 %.

Quelques exemples seront plus éloquentes que de longs développements :

de l'adaptation des traitements aux fluctuations du coût de la vie par l'adoption de l'index de mobilité régissant les traitements des membres de l'ordre administratif ou par tout autre moyen adéquat, afin d'éviter que toute modification du coût de la vie ne rende pas nécessaire une nouvelle intervention du Législateur.

Sedert vele jaren heeft het Bestuur getracht de wedde van de leden van de Rechterlijke Macht gelijk te stellen met deze van het Rijkspersoneel. Het staat op het punt er in te slagen.

Dit beginsel bekrachtigen zou indruisen tegen artikel 102 der Grondwet, dat voorziet dat de bezoldiging van de leden der rechterlijke orde door de wet wordt vastgesteld. Dit zou betekenen dat inbreuk wordt gemaakt op het beginsel van de scheiding der machten en, in zekere zin, meteen de rechterlijke macht ondergeschikt maken aan de uitvoerende macht. Die ondergeschiktheid zou de ondergang betekenen van de volstreekte onafhankelijkheid welke de rechterlijke macht in een werkelijk democratisch regime moet genieten. De rechterlijke zelfstandigheid is de waarborg van de rechtzoekende tegen de aanslagen van een indringerige uitvoerende macht. In de totalitaire regimes is de rechterlijke macht niet langer een onafhankelijk orgaan in dienst van de Rechtvaardigheid, maar nog slechts de uitvoerder van de wil van de uitvoerende macht.

De ministers moeten ingaan tegen die noodlottige strekking van hun bestuur en mogen niet toelaten dat, bij de vaststelling van de wedden der magistraten en griffiers, wordt verwezen naar de wedden van het Rijkspersoneel. De maatstaf voor de vaststelling van de bezoldiging van de leden van de rechterlijke orde wordt, inderdaad, bepaald door de zorg om de waardigheid en de onafhankelijkheid van de leden van een van de drie machten van de Staat te verzekeren.

Toen de wet van 14 Augustus 1947 werd opgemaakt, werd dit criterium niet geëerbiedigd. De toenmalige Minister van Justitie heeft dit schoorvoetend toegegeven, toen hij verklaarde dat er onregelmatigheden waren welke moesten verdwijnen. De uitdrukking « onregelmatigheden » was weliswaar niet goed gekozen, en slechts een euphemisme om een heel andere werkelijkheid te verdoezelen, daar de wet van 14 Augustus 1947, integendeel, een onaannemelijke ongelijkheid bekrachtigt.

Sedertdien is die ongelijkheid nog verergerd. Inderdaad, enige maanden geleden, werden de wedden van geheel het personeel van de bestuurlijke orde met 5 t. h. verhoogd, zodat de minderwaardigheidstoestand van de leden van de rechterlijke orde inzake bezoldiging nog scherper naar voren kwam.

De werkelijke verhoging van de wedden van het personeel van de bestuurlijke orde bedraagt dikwijls veel meer dan de principiële verhoging van 5 t. h.

Enige voorbeelden zijn wel spreker dan een lange uiteenzetting :

	1946	1948	Proportion d'augmentation
Secrétaire général	270.000	291.600	8 %
Directeur général	249.750	270.000	8 %
Inspecteur général	229.500	249.600	9 %
Directeurs A.	175.500	192.720	9,6 %
Directeurs B.	189.000	207.120	9,6 %
Directeurs C.	189.000	207.120	9,6 %
Chef de division	135.000	160.320	19 %
Chef de bureau	121.500	149.520	23 %
Sous-chef de bureau	86.400	106.320	17 %

Monsieur le Ministre de la Justice n'a point fondamentalement contesté ce point de vue. Il a en effet répondu aux questions qui lui furent posées à ce sujet :

« Fidèle à sa promesse, mon honorable prédécesseur » avait constitué une Commission officieuse qu'il avait » chargée de revoir les *anomalies* de la loi du 14 août 1947.

» Je suis en possession des travaux de cette Commis- » sion. Un projet de texte s'inspirant de ceux-ci a été » élaboré.

» Des pourparlers sont actuellement en cours en vue » de compléter ce projet par un *relèvement* de certains » traitements particulièrement bas des greffiers, et en » vue d'accorder à tous les membres de l'ordre judiciaire » la majoration de 5 %.

» Il est exact que le traitement des fonctionnaires a subi » en général une majoration légèrement supérieure à 5 %, » mais elle n'est pas notablement supérieure.

» En réalité, les taux d'augmentation sont les suivants :

» Messagers :	5,77 % ;
» Commis :	5,95 % ;
» Rédacteurs :	5,72 % ;
» Sous-chefs de bureau :	5,57 % ;
» Secrétaires d'administration :	5,95 % ;
» Directeurs :	10,40 % ;
» Directeurs généraux :	8,40 % ;
» Secrétaire général :	8 %.

Situation des greffiers surnuméraires et employés des tribunaux de première instance.

Une des causes profondes du malaise régnant parmi le personnel des greffes est la disparité entre les charges qu'il assume et la médiocrité de sa rémunération.

Les greffiers surnuméraires remplissent effectivement et d'une façon quasi permanente les fonctions de greffiers. Ne faisant pas partie de l'ordre judiciaire, ils sont moins bien traités que les greffiers (dont le sort n'est déjà pas enviable), alors qu'à l'instar de ceux-ci leur activité est

	1946	1948	Verhogings- voet
Secretaris-generaal	270.000	291.600	8 %
Directeur-generaal	249.750	270.000	8 %
Inspecteur-generaal	229.500	249.600	9 %
Directeur A.	175.500	192.720	9,6 %
Directeur B.	189.000	207.120	9,6 %
Directeur C.	189.000	207.120	9,6 %
Afdelingshoofd	135.000	160.320	19 %
Bureelhoofd	121.500	149.520	23 %
Onder-bureelhoofd	86.400	106.320	17 %

De heer Minister van Justitie heeft in de grond dit standpunt niet betwist. Hij heeft, inderdaad, op de vragen die hem dienaangaande werden gesteld, geantwoord wat volgt :

« Mijn achtbare voorganger had, getrouw aan zijn be- » lofte, een officieuze commissie ingesteld belast met de » herziening van de *onregelmatigheden* van de wet van » 14 Augustus 1947.

» Ik ben in het bezit van de uitslag van de werkzaam- » heden van die Commissie. Een daarop steunend ont- » werp van tekst werd uitgewerkt.

» Thans worden onderhandelingen gevoerd ten einde » dit ontwerp aan te vullen met een *verhoging* van » sommige bijzonder lage wedden van de griffiers, » en met het oog op het verlenen van een verhoging » van 5 % aan al de leden van de rechterlijke orde.

» Het is juist dat, over 't algemeen, de wedden van de » ambtenaren een verhoging hebben ondergaan van een » weinig meer dan 5 %, maar zij is niet merkkelijk hoger.

» In werkelijkheid, zijn de verhogingsvoeten de vol- » gende :

» Bode :	5,77 % ;
» Schrijver :	5,95 % ;
» Opsteller :	5,72 % ;
» Onder-bureelhoofd :	5,57 % ;
» Bestuurssecretaris :	5,95 % ;
» Directeur :	10,40 % ;
» Directeur-generaal :	8,10 % ;
» Secretaris-generaal :	8 %.

Toestand van de boventallige griffiers en van de bedienden van de rechtbanken van eerste aanleg.

Een van de diepe oorzaken van de malaise welke bij het personeel van de griffies heerst, is de tegenstelling tussen de ambten die het vervult en zijn geringe bezoldiging.

De boventallige griffiers vervullen werkelijk en op bijna bestendige wijze het ambt van griffier. Daar zij niet tot de rechterlijke orde behoren, worden zij minder goed behandeld dan de griffiers (wier lot al niet benijdenswaardig is), terwijl hun werk zowel als dit van de griffiers toch ook

indispensable au bon fonctionnement de la Justice. Interrogé à ce sujet, Monsieur le Ministre a répondu :

« Les greffiers surnuméraires sont des commis chargés » de remplir des fonctions de greffier. Ils reçoivent donc » le traitement des commis (soit 42.000 fr. à 72.000 fr.) » plus une indemnité constante de 11.250 fr. C'est en raison de l'augmentation du nombre de magistrats qu'il a » été nécessaire de charger certains commis de remplir » habituellement des fonctions de greffier. Cette situation » n'est que temporaire. Au fur et à mesure de la résorption des places de complément, les commis-greffiers » pourront être déchargés de ces tâches anormales.

» Mais en attendant, il convient d'augmenter l'indemnité qui leur est allouée en raison du fait qu'ils exercent » quotidiennement les fonctions de greffier. Les pourparlers en cours avec le département de l'Administration » générale aboutiront très prochainement. »

Les employés des tribunaux de première instance remplissent des fonctions au moins aussi importantes que celles des commis de Justice de Paix. Ils peuvent être assumés en qualité de greffier, remplir des fonctions de greffier comme les commis de Justice de Paix. C'est d'ailleurs ce qui se fait couramment.

Par exemple, auprès du Tribunal de Première Instance de Tournai, un cabinet d'instruction est tenu par un employé, et ce d'une façon ininterrompue depuis quatre ans. Pendant plusieurs années, sur quatre cabinets d'instruction, trois étaient tenu de façon permanente par des employés, ne recevant aucune indemnité pour ces fonctions. La situation était donc la suivante : le seul greffier attaché à un cabinet d'instruction recevait l'indemnité spéciale prévue pour les greffiers d'instruction, tandis que les trois employés remplissant les mêmes fonctions, chargés des mêmes devoirs, ayant la même responsabilité étaient exclus du bénéfice de l'indemnité. Faut-il signaler que la même situation existe pour le service des audiences, où à raison de l'insuffisance du nombre des greffiers le service d'une audience par semaine est assuré par un employé.

En signalant ces situations on souligne du même coup la nécessité d'y mettre fin, en adaptant la rémunération de ces employés aux fonctions réelles qu'ils remplissent.

Tribunaux de police.

En vertu de la loi du 12 juin 1937, le ressort des tribunaux de police de Bruxelles, Liège et Anvers a été fixé. Ces tribunaux ont cessé d'être des tribunaux cantonaux pour devenir de véritables juridictions d'arrondissement.

onontbeerlijk is voor de goede werking van het Gerecht. Op dit punt ondervraagd, heeft de heer Minister geantwoord :

« De boventallige griffiers zijn klerken die belast worden met de uitoefening van het ambt van griffier. Zij » ontvangen dus de wedde van de klerken (hetzij 42.000 » tot 72.000 fr.), en bovendien ene vaste vergoeding van » 11.250 frank. Het is wegens de verhoging van het aantal magistraten, dat het noodzakelijk is geworden sommige klerken opdracht te geven om gewoonlijk de » functies van griffier uit te oefenen. Dit is slechts een » tijdelijke toestand. Naar gelang van de opslorping van de » toegevoegde plaatsen, zullen de griffieklerken van die » abnormale taken worden ontlast.

» Doch in afwachting, betaamt het de vergoeding te » verhogen die hun wordt toegekend wegens het feit dat » zij dagelijks de functies van griffier uitoefenen. De aan » de gang zijnde besprekingen met het departement van » Algemeen Bestuur zullen eerlang tot een uitslag leiden. »

De bedienden van de rechtbanken van eerste aanleg vervullen functies die minstens even belangrijk zijn als die van de klerken van Vredegerecht. Zij kunnen als waarnemend griffier worden aangesteld, de functies van griffier uitoefenen zoals de klerken van Vredegerecht. Dit is, trouwens, wat doorgaans gebeurt.

Bij voorbeeld, wordt bij de rechtbank van eerste aanleg te Doornik een instructiekamer door een beambte gehouden, en dit op onafgebroken wijze sedert een viertal jaren. Gedurende verschillende jaren werden er, op vier instructiekamers, drie op bestendige wijze gehouden door beambten die voor hun functies geen enkele vergoeding ontvingen. De toestand was dus de volgende : alleen de aan de instructiekamer gehechte griffier ontving de voor de instructiegriffiers voorziene bijzondere vergoeding, terwijl de drie beambten die dezelfde functies vervulden, belast waren met dezelfde verplichtingen, en dezelfde verantwoordelijkheid hadden; uitgesloten waren van het genot der vergoeding. Is het nodig er op te wijzen, dat dezelfde toestand bestaat voor de dienst der terechtzittingen, waar, wegens het ontoereikend aantal griffiers, de dienst van een terechtzitting per week door een beambte wordt waargenomen ?

Wanneer op die toestand wordt gewezen, wordt tevens de nadruk gelegd op de noodzakelijkheid er een einde aan te maken door de bezoldiging van die beambten aan te passen aan de door hen werkelijk waargenomen functies.

Politierichtbanken.

Door de wet van 12 juni 1937 werd het rechtsgebied der politierichtbanken te Brussel, Luik en Antwerpen vastgesteld. Die rechtbanken zijn niet langer kantonale rechtbanken en zijn werkelijke arrondissementsrechtbanken geworden.

À titre exemplatif, nous signalerons que la compétence du tribunal de police de Bruxelles s'étend sur treize cantons. Ceci donne la mesure de l'importance particulière prise par cette juridiction dont la compétence territoriale est presque pareille à celle d'un tribunal de première instance.

L'activité, par ailleurs, de ces juridictions est considérable. Qu'on veuille se rappeler que d'elles relèvent les contraventions de police, elles sont nombreuses, et leur volume dans le seul secteur des contraventions de roulage, dans des centres à forte densité de population et de circulation est considérable.

Deux questions importantes se posent :

1° Situation des magistrats près de ces juridictions.

2° Situation du greffier.

1. — Situation du juge le plus ancien.

Le volume des affaires relevant de la compétence des tribunaux de police est telle qu'il a fallu pourvoir auprès de ces sièges à la nomination de plusieurs juges.

La loi de 1937 n'a établi entre ces magistrats aucune distinction; ils ont même rang, même traitement.

Seul l'article 7 de cette loi prévoit que le plus ancien des juges procède à la répartition du service, et en fait il est chargé d'assurer la bonne administration du tribunal. Ces attributions revêtent un caractère de continuité, de responsabilité et réclament une expérience certaine de l'organisation judiciaire; elles ne peuvent d'ailleurs être confiées à tour de rôle à chacun des juges du siège et sont réservées au plus ancien d'entre eux.

Parmi ces attributions citons à titre d'exemple :

1° la vérification et la justification des menues dépenses du siège et du Parquet.

2° Le droit de surveillance à exercer sur la tenue du greffe.

3° Les rapports à faire, à la demande des autorités supérieures, au sujet des aptitudes d'ordre professionnel des membres du personnel du tribunal et du greffe.

4° L'établissement des règlements d'ordre intérieur qui régissent les rapports entre les services du siège, du greffe et du parquet de police.

De cet exposé, il ressort qu'une distinction doit être faite entre le plus ancien des juges de Police et le ou les autres juges attachés au services du même tribunal.

Als voorbeeld halen wij aan, dat de bevoegdheid van de politierechtbank te Brussel zich uitstrekt over dertien kantons. Dit geeft een denkbeeld van de bijzondere belangrijkheid die deze rechtsmacht heeft verworven, waarvan de plaatselijke bevoegdheid nagenoeg gelijkstaat met die van een rechtbank van eerste aanleg.

Overigens is de bedrijvigheid van die rechtsmachten aanzienlijk. Men gelieve zich te herinneren dat tot hun bevoegdheid de politieovertredingen behoren, die talrijk zijn, en waarvan de omvang, alleen in de sector der vervoersovertredingen, in de centra met dichte bevolking en groot verkeer, aanzienlijk is.

Twee belangrijke kwesties dringen zich op :

1° De toestand van de magistraten bij die rechtsmach-

ten;

2° De toestand van de griffier.

1. — Toestand van de oudste rechter.

De omvang van de zaken die tot de bevoegdheid van de politierechtbanken behoren is zodanig, dat bij die zetels moest worden voorzien in de benoeming van verschillende rechters.

De wet van 1937 heeft geen onderscheid tussen die magistraten gemaakt; zij hebben dezelfde rang, dezelfde wedde.

Alleen artikel 7 van die wet bepaalt, dat de oudste rechter overgaat tot de dienstverdeling, en feitelijk heeft hij tot opdracht het goed beheer van de rechtbank te verzekeren. Die ambtsbevoegdheden hebben een onafgebroken karakter, behelzen verantwoordelijkheid en vergen een zekere ondervinding van de rechterlijke inrichting; zij kunnen, trouwens, niet om beurten aan ieder rechter van de zetel worden toevertrouwd en worden aan de oudste hunner voorbehouden.

Onder die bevoegdheden halen wij als voorbeeld aan :

1° het nazien en de verantwoording van de geringe uitgaven van de zetel en van het Parket;

2° het toezichtsrecht, uit te oefenen op het bestuur van de griffie.

3° de rapporten die, op verzoek van de hoge overheid, moeten worden opgemaakt over de beroepsbekwaamheid van de leden van het personeel van de rechtbank en van de griffie;

4° het opmaken van de huishoudelijke reglementen die de betrekkingen regelen tussen de diensten van de zetel, van de griffie en van het parket van politie.

Uit die uiteenzetting blijkt, dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen de oudste Politierechter en de andere aan de diensten van dezelfde rechtbank gehechte rechter of rechters.

Il conviendrait donc :

1° de conférer au juge le plus ancien un titre spécial pour consacrer par un grade officiel l'autorité qu'il exerce en fait.

2° de lui allouer une indemnité complémentaire au traitement. Dans toutes les juridictions, le chef jouit d'un traitement supérieur à ses subordonnés.

2. — Situation du Greffier.

Il est indispensable, parce que juste et nécessaire, de mettre d'urgence la situation du greffier des tribunaux de police en rapport avec l'importance de leur charge et l'étendue de leurs responsabilités.

Pour illustrer cette charge et l'étendue de ces responsabilités, nous avons spécialement recherché en quoi consistait la mission du greffier du tribunal de police de Bruxelles. Elle matérialise assez adéquatement l'importance de la fonction du greffier des tribunaux de police :

I. — Le greffier doit recruter son personnel, répondre de la discipline et de la tenue de son greffe et doit répondre des actes et travaux d'un personnel, dont l'effectif représente 4 à 5 fois celui d'une Justice de Paix.

II. — Le greffier a la garde d'un millier de pièces à conviction et doit répondre de la destination donnée aux objets saisis; il a la garde de centaines de milliers de minutes de jugements et de dossiers en matière répressive et a seul qualité pour en délivrer expédition.

III. — Il concourt à l'exécution de 15.000 à 20.000 jugements par an, ce qui nécessite la confection de 60.000 à 80.000 expéditions, extraits et bulletins de condamnations à certifier exacts ou conformes à la minute.

IV. — Il répond de la tenue de quatre comptabilités distinctes, portant dans l'ensemble sur un roulement de fonds de 350.000 francs :

1° les droits de timbre d'enregistrement et de greffe et les frais de greffe.

2° les sommes consignées par les parties civiles.

3° les avances faites pour frais d'expertise et taxes de témoins.

4° les menues dépenses du siège et du parquet.

La charge du greffier du Tribunal de Police est donc plus lourde que celle d'un greffier d'un canton de Justice de Paix. En effet, cette charge est en fonction directe de

Het zou dus betamen dat :

1° aan de oudste rechter een bijzondere titel wordt verleend om, door een officiële graad, het gezag te bekrachtigen dat hij feitelijk uitoefent;

2° hem een weddeaanvullende vergoeding wordt toegerekend. In al de rechtsmachten geniet het hoofd een hogere wedde dan zijn onderschikten.

2. — Toestand van de Griffier.

Het is onontbeerlijk, omdat het rechtvaardig en noodzakelijk is, zonder verwijl de toestand van de griffiers der politierechtbanken in overeenstemming te brengen met de belangrijkheid van hun ambt en de uitgestrektheid van hun verantwoordelijkheden.

Om dit ambt en de uitgestrektheid van die verantwoordelijkheden toe te lichten, hebben wij bijzonder nagegaan waaruit de opdracht bestaat van de griffier van de politierechtbank te Brussel. Zij geeft op tamelijk passende wijze het belang weer van de functie van griffier der politierechtbanken :

I. — De griffier moet zijn personeel aanwerven, instaan voor de tucht en het bestuur van zijn griffie en moet de handelingen en verrichtingen verantwoorden van een personeel waarvan de getalsterkte 4 tot 5 maal die van een Vrederecht vertegenwoordigt;

II. — De griffier heeft de bewaring van een duizendtal overtuigingsstukken en moet instaan voor de bestemming die aan de in beslag genomen voorwerpen wordt gegeven; hij verzekert de bewaring van honderdduizenden minuten van vonnissen en van dossiers betreffende strafzaken, en is alleen bevoegd om er uitgifte van af te leveren;

III. — Hij draagt bij tot de tenuitvoerlegging van 15.000 à 20.000 vonnissen 's jaars, hetgeen het opmaken medebrengt van 60.000 à 80.000 uitgiften, uittreksels en veroordelingsbladen, die moeten worden gewaarmerkt of eensluidend verklaard met de minuut;

IV. — Hij staat in voor het houden van vier afzonderlijke boekhoudingen; die samen een geldverhandeling van 350.000 frank vertegenwoordigen :

1° de zegel-, registratie- en griffierechten en de griffiekosten;

2° de door de burgerlijke partijen in consignatie gegeven sommen;

3° de voorschotten gedaan voor expertisecosten en getuigengelden;

4° de kleine onkosten van de zetel en van het parket.

Het ambt van de griffier van de Politierechtbank is dus zwaarder dan dit van een griffier van een Vrederechtskanton. Die last stemt inderdaad rechtstreeks overeen met

l'étendue de la compétence territoriale de cette juridiction.

Il nous paraît souhaitable de classer le niveau de la fonction de greffier des Tribunaux de Police, au point de vue pécuniaire à celui des fonctions d'un greffier en chef du Tribunal de première instance de 2^e classe et par ailleurs de donner à la fonction un titre spécial en rapport avec l'autorité exercée en fait en conférant au greffier du tribunal de police à plusieurs juges le grade de greffier en chef.

Ministère public près des Tribunaux de Police.

Cette question avait déjà fait l'objet d'un examen par votre Commission lors de la discussion du budget de la Justice pour l'exercice 1947. A cette époque, pour des motifs plus spécialement budgétaires, votre Commission avait estimé qu'il n'y avait pas lieu d'envisager la désignation de substituts du Procureur du Roi pour occuper le siège du Ministère public près les Tribunaux de Police.

Le commissaire intervenant a fait valoir certains arguments qu'il importe de retenir. Tout d'abord dans les régions rurales où il n'y a pas de commissaire de Police, le siège du Ministère Public est occupé par le bourgmestre. Celui-ci n'est pas toujours nécessairement averti des choses du droit, à raison de sa qualité d'homme politique, encore qu'individuellement son impartialité ne puisse être mise en cause, son autorité et son indépendance peuvent être parfois, si pas souvent, suspectées. Là où il y a un commissaire de police, la position de celui-ci peut apparaître délicate, lorsqu'à la barre de la défense plaide un avocat qui est en même temps le bourgmestre de la localité et le chef de la police, c'est-à-dire le supérieur du commissaire, à qui celui-ci doit éventuellement sa nomination, ou en tout cas les marques d'égards dues par un subordonné à un supérieur. On réalise fort bien que cet état de subordination n'est pas de nature à imposer le sentiment d'une indépendance absolue, encore qu'en fait celle-ci soit intacte. La femme de César ne doit pas être soupçonnée! Ou pour reprendre la forte expression de saint Paul dans son Epître aux Corinthiens: « Ne donnons » à personne aucune occasion de scandale, afin que notre » Ministère ne soit pas décrié. »

Monsieur le Ministre de la Justice a fait connaître son point de vue en ces termes: «

« L'article 4 de l'arrêté royal du 20 septembre 1945 » dispose:

» Jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise » de l'armée sur pied de paix, lorsque les nécessités du » service l'exigent, le procureur général près de la Cour

de uitgestrektheid van de plaatselijke bevoegdheid van die rechtsmacht.

Het lijkt ons wenselijk het peil van het ambt van griffier der Politierechtbanken in geldelijk opzicht op te voeren tot dit van het ambt van hoofdgriffier van de rechtbank van eerste aanleg, 2^e klasse, en, voor 't overige, aan die functie een bijzondere titel te hechten, overeenstemmend met het feitelijk uitgeoefend gezag, door aan de griffier van de politierechtbank met verschillende rechters de graad van hoofdgriffier te verlenen.

Het Openbaar Ministerie bij de Politierechtbanken.

Deze aangelegenheid heeft reeds het voorwerp uitgemaakt van een onderzoek door uw Commissie, bij de behandeling van de begroting van Justitie voor het dienstjaar 1947. Op dat ogenblik, en om begrotingsredenen in het bijzonder, had uw Commissie geoordeeld dat het niet nodig was de aanwijzing te voorzien van substituten van de Procureur des Konings om de zetel van het Openbaar Ministerie bij de Politierechtbanken te bekleden.

Een Commissielid liet sommige argumenten gelden die in aanmerking dienen genomen. Vooreerst, in de landelijke gewesten waar geen politiecommissaris bestaat, wordt de zetel van het Openbaar Ministerie door de burgemeester ingenomen. Deze is niet onvermijdelijk steeds op de hoogte van de rechtzaken; om reden van zijn hoedanigheid van politiek man, en hoewel zijn onpartijdigheid, individueel genomen, niet betwijfeld kan worden, kunnen zijn gezag en zijn onafhankelijkheid soms, zoniet dikwijls, aan verdenking blootstaan. Daar waar een politiecommissaris bestaat kan de toestand van deze laatste kies voorkomen wanneer aan de balie van de gedaagde een advocaat pleit die tegelijkertijd burgemeester is van de localiteit en hoofd van de politie, zegge de meerdere van de commissaris, aan wie deze eventueel zijn benoeming heeft te danken, of die in ieder geval de eerbied moet betonen die verschuldigd is aan een ondergeschikte ten opzichte van een meerdere. Men ziet zeer goed in dat die staat van ondergeschiktheid niet geschikt is om het gevoel van een volledige onafhankelijkheid op te wekken, hoewel deze feitelijk onaangeroed is. De vrouw van Cesar mag niet worden verdacht! Of, om de sterke uitdrukking te gebruiken van Sint Paulus in zijn Brief aan de Korintiërs: « Laten wij aan niemand gelegenheid tot ergernis geven, opdat ons ambt niet zou worden in opspraak gebracht. »

De heer Minister van Justitie heeft zijn standpunt in volgende bewoordingen kenbaar gemaakt:

« Artikel 4 van de besluitwet van 20 September 1945 » bepaalt:

» Tot op de bij Koninklijk besluit vastgestelde dag voor » het terugbrengen van het leger op vredesvoet, wanneer » de noodwendigheden van de dienst dit vereisen, kan

» d'appel peut, moyennant autorisation du Ministre de
 » la Justice, *charger un substitut du Procureur du Roi* de
 » remplir les fonctions d'officier du ministère public près
 » un tribunal de police

» Cette disposition sera maintenue nonobstant la remise
 » de l'armée sur pied de paix.

» Notre circulaire du 10 juin 1948 aux trois Procureurs
 » Généraux exprime l'avis qu'il serait souhaitable qu'il
 » soit fait davantage usage de cette disposition et ajoute
 » que la désignation d'un substitut se trouve justifiée non
 » seulement par l'absence ou l'empêchement pour rai-
 » sons de santé du titulaire ordinaire, mais également par
 » l'incompétence, la multiplicité des occupations, la len-
 » teur ou le laissez-aller de certains commissaires de
 » police, bourgmestres et échevins.

» J'ai mis au point un projet de loi qui règlera cette
 » matière. Ce projet sera déposé sous peu. »

Les cadres des Parquets.

A. — Magistrats de Parquet.

Des critiques furent formulées au sujet de l'inflation des cadres des magistrats de parquet. C'est notamment le cas pour Charleroi et Huy. Par contre, certains tribunaux ont des cadres insuffisants, l'exemple de Louvain fut cité, où l'on projette de ramener le nombre des substituts à deux, c'est-à-dire au nombre de substituts existant en 1869, époque à laquelle la population de cet arrondissement comptait 188.554 habitants, alors que actuellement il en compte 316.677. Sans doute, en 1939, il n'y avait que deux substituts à ce parquet, mais depuis la législation répressive s'est singulièrement étoffée, le nombre des affaires dont le parquet de Louvain avait à connaître s'était accru dans de telles proportions qu'on avait dû porter le nombre des substituts à cinq. Le ramener à deux paraît excessif et de nature à provoquer un retard certain dans l'examen des dossiers.

Voici comment Monsieur le Ministre a répondu à ces critiques :

» Les effectifs de complément, qui ont été attribués
 » après la libération aux différents parquets, l'ont été
 » conformément aux avis de MM. les Procureurs Géné-
 » raux. Les chiffres proposés par les parquets ont été dans
 » tous les cas repris, sauf dans le ressort du Parquet
 » Général de Gand, où les demandes ayant été notable-
 » ment inférieures à celles des autres parquets généraux,
 » le Ministre de la Justice de l'époque a estimé devoir
 » légèrement majorer les chiffres proposés.

» Il est inexact que les chiffres attribués aux Parquets
 » de Huy et de Charleroi soient supérieurs à ceux deman-
 » dés par MM. les Procureurs Généraux de Liège et de
 » Bruxelles.

» de procureur-général bij het Hof van Beroep, mits
 » machtiging van de Minister van Justitie, een *substituut-
 » procureur des Konings* gelasten de functies van ambte-
 » naar van het openbaar ministerie bij een politierecht-
 » bank te vervullen. »

» Deze bepaling zal behouden worden ondanks het te-
 » rugbrengen van het leger op vredesvoet.

» Onze rondzendbrief van 10 Juni 1948 aan de drie
 » Procureurs-Generaal drukt het advies uit dat het wen-
 » selijk zou zijn *meer gebruik te maken* van die bepa-
 » ling, en voegt er aan toe dat de aanwijzing van een
 » substituut niet alleen wordt gerechtvaardigd door *afwe-
 » zigheid of verhindering* wegens gezondheidsredenen
 » van de gewone titelvoerder, maar insgelijks door de
 » *onbekwaamheid*, de menigvuldige bezigheden, de traag-
 » heid of de *zorgeloosheid* van sommige politiecommis-
 » sarissen, burgemeesters en schepenen.

» Ik heb een wetsontwerp uitgewerkt waarbij die zaak
 » wordt geregeld. Dit ontwerp zal eerlang worden inge-
 » diend. »

De kaders der Parketten.

A. — Parketmagistraten.

Kritiek werd uitgebracht op de inflatie van de kaders der parketmagistraten. Dat is o.m. het geval voor Charleroi en Hoei. Daarentegen hebben sommige rechtbanken ontoereikende kaders; als voorbeeld werd Leuven aangehaald, waar men het inzicht heeft het aantal substituten tot op twee terug te brengen, d.w.z., het aantal in 1869 bestaande substituten, toen de bevolking van dit arrondissement 188.554 inwoners telde, terwijl zij thans 316.677 inwoners bedraagt. Weliswaar waren in 1939 twee substituten bij dit parket, doch sindsdien is de strafwetgeving bijzonder aangegroeid, zodat het aantal zaken waarvan het parket te Leuven kennis moest nemen was aangegroeid in zulke mate dat het aantal substituten op vijf moest worden gebracht. De terugbrenging er van op twee lijkt overdreven en van die aard dat ze een aanzienlijke vertraging zal verwekken bij het onderzoek van de dossiers.

Ziehier hoe de heer Minister op die kritiek heeft geantwoord :

» De aanvullende personeelsbezetting die na de bevrij-
 » ding aan de verschillende parketten werd toegevoegd,
 » steunde op de *adviezen* van de heren Procureurs-gene-
 » raal. De door de parketten voorgestelde cijfers werden
 » in alle gevallen overgenomen, behalve in het rechtsge-
 » bied van het Hoofdparket van Gent, waar de eisen
 » merkkelijk *minder talrijk* waren dan bij de andere hoofd-
 » parketten. De toenmalige Minister van Justitie heeft
 » gemeend de voorgestelde cijfers enigszins te moeten ver-
 » hogen.

» Het is niet juist, dat de aan de parketten van Hoei en
 » Charleroi toegekende cijfers *hoger* zijn dan die welke
 » gevraagd werden door de heren Procureurs-generaal van
 » Luik en Brussel.

» Ces places de complément disparaissent à la remise de l'armée sur pied de paix.

» Le projet de loi du 10 mars 1948, déposé par mon honorable prédécesseur et qui est en discussion à la Commission de la Justice du Sénat doit établir les cadres définitifs des Cours, Tribunaux et Parquets.

» Ce projet a été élaboré après consultation des chefs de corps.

» En règle générale, les chiffres proposés sont ceux de 1939.

» Dans sept cas, en raison de l'augmentation du chiffre des affaires, le nombre de magistrats proposés est supérieur à celui de 1939 et dans 3 cas il est inférieur.

» Le tribunal de Louvain se voit attribuer dans le projet le même cadre que celui de 1939.

» Le critère qui a été retenu est celui du nombre des affaires et non pas le chiffre de la population.

» Ce projet est susceptible d'amendement.

» Je reste d'ailleurs à cet effet en contact avec les chefs de corps et ai demandé les dernières statistiques relatives au nombre d'affaires. »

B. — Cadre des employés de Parquet.

Le cadre définitif des employés de Parquet a fait l'objet de certaines remarques et notamment il fut signalé que le cadre tel qu'il était fixé paraissait insuffisant dans certains cas et qu'en outre les avis des chefs de corps n'auraient pas été sollicités.

Monsieur le Ministre a répondu :

» L'avis des autorités judiciaires a été demandé au préalable.

» MM. les Procureurs Généraux ont tous répondu en communiquant également les avis de MM. les Procureurs du Roi qui avaient été consultés.

» Pour élaborer les cadres, il a été tenu compte des données statistiques relatives à l'activité de chaque juridiction, du nombre des magistrats y attachés et des contingences locales, notamment des destructions d'archives et des déménagements successifs occasionnés par les circonstances de guerre. »

C. — Cadre des Justices de Paix.

Interrogé sur ce point, Monsieur le Ministre a fait la réponse suivante :

» Tout le travail préparatoire à la fixation de ce cadre est achevé. Toutefois, l'Administration des Finances ne marque actuellement son accord sur la fixation définitive de ce cadre en raison du fait que le projet de loi qui réorganise les Justices de Paix n'est pas encore voté. Des pourparlers sont actuellement en cours avec l'Administration des Finances pour établir le cadre définitif

» Die bijkomende plaatsen verdwijnen wanneer het leger weer op vredesvoet wordt gebracht

» Het door mijn achtbare voorganger ingediend wetsontwerp van 10 Maart 1948, dat thans in de Commissie voor de Justitie van de Senaat wordt behandeld, beoogt de vaststelling van de definitieve kaders van de Hoven, Rechtbanken en Parketten.

» Dit ontwerp werd uitgewerkt na het advies te hebben ingewonnen van de hiërarchische hoofden.

» Over 't algemeen, zijn de voorgestelde cijfers die van 1939.

» In zeven gevallen is, wegens de vermeerdering van het aantal zaken, het aantal voorgestelde magistraten hoger dan in 1939, en in drie gevallen is dit aantal lager.

» Aan de rechtbank van Leuven wordt in het ontwerp hetzelfde kader als dit van 1939 toegekend.

» De in aanmerking genomen maatstaf is het aantal zaken en niet het bevolkingscijfer.

» Dit ontwerp kan worden gewijzigd.

» Ik blijf overigens met dat doel in betrekking met de hiërarchische hoofden en ik heb de laatste statistieken betreffende het aantal zaken gevraagd. »

B. — Kader van de Parketbedienden.

Het definitief kader van de parketbedienden heeft het voorwerp uitgemaakt van sommige opmerkingen, en er werd onder meer op gewezen, dat het vastgestelde kader in sommige gevallen ontoereikend scheen, en dat bovendien het advies van de hiërarchische hoofden niet zou gevraagd zijn.

De heer Minister heeft geantwoord :

» Vooraf werd het advies gevraagd van de rechterlijke overheden.

» De heren Procureurs-generaal hebben alle geantwoord, en tevens het advies medegedeeld van de heren Procureurs des Konings die werden geraadpleegd.

» Voor het vaststellen van de kaders werd rekening gehouden met de statistische gegevens betreffende de bedrijvigheid van elke rechtsmacht, met het aantal er aan gehechte magistraten en met de plaatselijke omstandigheden, inzonderheid met de vernietiging van archief en met de opeenvolgende verhuizingen ten gevolge van de oorlogsomstandigheden. »

C. — Kader van de Vrederechten.

Op dit punt ondervraagd, heeft de heer Minister volgend antwoord verstrekt :

» Het voorbereidend werk voor de vaststelling van het kader is volledig beëindigd. Het Bestuur van Financiën heeft evenwel nog niet zijn akkoord met de definitieve vaststelling van dit kader betuigd, wegens het feit dat het wetsontwerp tot herinrichting van de Vrederechten nog niet werd aangenomen. Thans worden met het Bestuur van Financiën besprekingen gevoerd om het de-

» des Justices de Paix dont le maintien n'est pas discuté. »

Modernisation des méthodes de travail des Parquets.

La modernisation des méthodes de travail des Parquets fut examinée par la Commission. Notamment l'attention de Monsieur le Ministre fut attirée sur le temps perdu, par les magistrats du Parquet, à minuter les rapports, réquisitoires, apostilles, etc. En plus, il fut judicieusement signalé le gain de temps et d'argent que ferait réaliser l'emploi de machines à écrire, notamment dans les cabinets d'instruction, où les dépositions pourraient être dactylographiées en plusieurs exemplaires, et éviter ainsi des frais supplémentaires de copie des dossiers répressifs.

Monsieur le Ministre a marqué son accord sur ces diverses observations et a donné les précisions suivantes :

« Il existe un dictaphone au Parquet Général de Bruxelles, un au Parquet du Procureur du Roi à Bruxelles et un au Parquet du Procureur Général à Gand.

» Les magistrats du Parquet peuvent avoir l'aide de » *sténodactylographes*. Le Département s'efforce de » satisfaire aux demandes qui lui parviennent en ce sens. » Actuellement, deux *sténographes* sont attachés au » Parquet du Procureur du Roi de Bruxelles, deux au » Parquet Général et une au Parquet de la Cour de » Cassation.

» Je m'efforce de moderniser dans les limites des possi- » bilités budgétaires les méthodes de travail administratif » des Greffes et Parquets.

» En ce qui concerne les machines à écrire au Tribunal » de Bruxelles, 16 machines ont été fournies à ce jour à » M. le Greffier en Chef, comme suite à sa demande » du 25 octobre 1946, nous priant de lui en mettre 18 à » sa disposition. Il sera vraisemblablement possible de » lui en fournir encore 3 dans un délai d'un mois maxi- » mum. »

Un membre a fait remarquer qu'avant guerre les magistrats recevaient gratuitement les *Codes Servais*; qu'il n'en est plus de même actuellement et que cet élément indispensable de travail manque dans certaines juridictions.

M. le Ministre a répondu « qu'avant guerre le Département de la Justice fournissait directement les *Codes Servais*. Actuellement les livres et périodiques sont, en ordre » général, payés par les magistrats au moyen des fonds » mis à leur disposition pour pourvoir aux menues dépenses » de leur siège.

» Les chefs de corps ont donc la possibilité de se rendre » acquéreurs du nombre de *Code Servais* indispensables » à la bonne administration de la Justice. »

» finitief kader vast te stellen van de vrederechten waar- » van het behoud niet betwist wordt ».

Modernisering van de werkmethodes der Parketten.

De Commissie heeft het vraagstuk onderzocht van de modernisering van de werkmethodes van de Parketten. De aandacht van de heer Minister werd onder meer gevestigd op de tijd die door de magistraten van het Parket verloren wordt met het opmaken van de minuut van de verslagen, de voorderingen, de kanttekeningen, enz. Er werd, bovendien, terecht gewezen op de besparing van tijd en geld door het gebruik van schrijfmachines, inzonderheid in de onderzoekskamers, waar de getuigenverklaringen in verschillende exemplaren zouden kunnen worden getypt, zodat aldus bijkomende kosten voor afschrift van de strafbundels worden vermeden.

De heer Minister heeft zijn instemming betuigd met die verschillende opmerkingen en volgende nadere inlichtingen gegeven :

« Er bestaat een dictaphoon bij het Hoofdparket van » Brussel, een bij het Parket van de Procureur des Konings » te Brussel en een bij het Parket van de Procureur-gene- » raal te Gent.

» De magistraten van het Parket kunnen beroep doen » op *steno-typisten*. Het Departement tracht steeds de » aanvragen in die zin te voldoen. Thans zijn twee » stenografen gehecht aan het Parket van de Procureur des Konings te Brussel, twee aan het Hoofdparket » en één aan het Parket van het Hof van Verbreking.

» Ik tracht de administratieve werkmethodes van de grif- » fies en parketten te moderniseren binnen de perken van » de begrotingsmogelijkheden.

» Wat de schrijfmachines bij de rechtbank van Brussel » betreft, werden tot nog toe aan de heer *Hoofdgriffier*, » in antwoord op zijn aanvraag van 25 October 1946, » waarbij hij ons verzocht 18 machines te zijner beschik- » king te stellen, 16 schrijfmachines geleverd. Het zal » waarschijnlijk mogelijk zijn hem binnen ten hoogste één » maand nog drie machines te leveren ».

Een lid merkt op dat vóór de oorlog de magistraten de *Codes Servais* kosteloos ontvingen; dat dit thans niet meer het geval is en dat dit onmisbaar werkinstrument in sommige rechtsmachten ontbreekt.

De heer Minister heeft geantwoord « dat vóór de oorlog » het Departement van Justitie rechtstreeks de *Codes Ser- » vais* leverde. Thans worden de boeken en tijdschriften, » over 't algemeen, door de magistraten betaald met het » geld dat te hunner beschikking wordt gesteld om te voor- » zien in de kleine uitgaven van hun zetel.

» De hiërarchische hoofden kunnen zich dus het aantal » *Codes Servais* aanschaffen die nodig zijn voor de goede » werking van de Rechtsbedeling ».

Arriéré judiciaire.

Plusieurs membres de la Commission ont estimé qu'il convenait de veiller à la résorption de l'arriéré judiciaire.

M. le Ministre a fait la réponse suivante :

« Ce problème, ainsi que celui de la durée des audiences » font l'objet de plusieurs circulaires récentes de mes honorables prédécesseurs (24 février 1945, 12 septembre 1945, 21 septembre 1945 et 27 octobre 1945). Ces circulaires insistent sur la nécessité de tout mettre en œuvre pour résorber l'arriéré et pour que les audiences commencent à l'heure. *Les Procureurs du Roi furent priés de signaler les magistrats qui ne commenceraient pas leurs audiences à l'heure*, le Procureur Général se déclarant décidé à prendre ou à provoquer des sanctions contre ceux-ci. Des suggestions furent faites pour que le rôle des Chambres civiles soit composé de manière à ce que toute la durée de l'audience soit effectivement consacrée aux plaidoiries et pour que les présidents organisent un service d'audiences supplémentaires. Enfin il leur fut suggéré une méthode qui paraissait être de nature à éviter que les audiences civiles ne soient levées prématurément, faute de plaideurs (circulaire du 27 octobre 1945).

« Lorsqu'on nous signale des cas particuliers, un dossier est ouvert. Chaque fois qu'un arriéré est signalé ou que des négligences sont portées à notre connaissance, des renseignements sont demandés aux autorités judiciaires et, le cas échéant, des mesures adéquates sont prises, par l'intermédiaire des parquets.

« J'ai demandé aux Cours et Parquets Généraux de me faire parvenir un relevé détaillé de l'arriéré judiciaire, de manière à pouvoir étudier avec les chefs de corps quelles sont les méthodes à suivre pour en activer la résorption rapidement. »

Entretien des locaux judiciaires.

L'attention de M. le Ministre fut attirée sur le fait que plusieurs locaux judiciaires ne sont pas en bon état et que c'est contraire à la dignité de la Justice.

M. le Ministre fit la réponse suivante :

« 1. *Justices de Paix.*

« L'on a constaté autrefois l'état lamentable dans lequel se trouvent les locaux des justices de paix : insuffisance, occupation des locaux par des services étrangers, défaut d'entretien, manque de mobilier.

« Cet état de chose semblait imputable :

De achterstand in gerechtszaken.

Verschillende leden van de Commissie waren van oordeel, dat de achterstand in gerechtszaken moet worden ingelopen.

De heer Minister heeft volgend antwoord verstrekt :

« Dit vraagstuk, alsmede dit van de duur der terechtzittingen, maken het voorwerp uit van verschillende recente rondzendbrieven van mijn achtbare voorgangers » (24 Februari 1945, 12 September 1945, 21 September 1945 en 27 October 1945). In die rondzendbrieven wordt aangedrongen op de noodzakelijkheid alles in het werk te stellen om de achterstand in te lopen en om de terechtzittingen op tijd te beginnen. *De Procureurs des Konings werden verzocht de magistraten te signaleren die hun terechtzittingen niet op tijd zouden beginnen*, terwijl de Procureur-generaal zich bereid verklaarde tegen dezen sancties te nemen of te doen nemen. Voorstellen werden gedaan opdat de rol van de burgerlijke kamers zodanig zou worden samengesteld dat de volledige duur van de terechtzitting aan de pleidooien zou worden besteed en opdat de voorzitters een dienst van bijkomende terechtzittingen zouden inrichten. Ten slotte werd hun een methode voorgesteld waardoor zou kunnen worden vermeden dat de burgerlijke terechtzittingen voortijdig zouden worden opgeheven bij gebreke van pleiters (rondschrijven van 27 October 1945).

« Wanneer men ons bijzondere gevallen aanwijst, wordt een dossier aangelegd. Telkens ons op een achterstand of op nalatigheden wordt gewezen, worden aan de rechterlijke overheden inlichtingen gevraagd, en, in gebeurlijk geval, worden de vereiste maatregelen genomen door tussenkomst van de parketten.

« Ik heb de Hoven en Hoofdparketten verzocht me een omstandige lijst van de achterstand in gerechtszaken te bezorgen, zodat ik met de hiërarchische hoofden de methodes zou kunnen bestuderen welke dienen gevolgd om die achterstand zo spoedig mogelijk in te lopen. »

Onderhoud van de gerechtelijke lokalen.

De aandacht van de heer Minister werd gevestigd op het feit dat verscheidene gerechtelijke lokalen niet in goede staat zijn, en dat zulks niet strookt met de waardigheid van het Gerecht.

De heer Minister verstrekke onderstaand antwoord :

« 1. *Vredegerichten.*

« Men heeft vroeger de bedenkelijke staat van de lokalen der vredegerichten vastgesteld : ontoereikendheid, bezetting der lokalen door vreemde diensten, gebrek aan onderhoud, gebrek aan meubilair.

« Die toestand scheen te wijten :

» 1) à la méconnaissance de la part des administrations communales de leurs obligations en la matière;
 » 2) au fait que les *magistrats* n'étaient pas suffisamment au courant des obligations respectives de l'Etat et des communes, ni de la procédure à suivre.

» Les obligations sont :

» 1) Pour la Commune :

» a) Fournir à la justice de paix des locaux suffisants et appropriés aux besoins du service : salle d'audience, Cabinet pour l' Juge, bureau pour le greffier, salle de témoins, éventuellement bureau pour employés et local pour les archives.
 » b) Réserver ces locaux à l'usage exclusif de la Justice.
 » c) Y exécuter tous travaux d'aménagement et d'entretien incombant en vertu du Code civil, au propriétaire.

» 2) Pour l'Etat :

» a) Supporter les réparations locatives et les menues dépenses exposées pour l'entretien, l'éclairage et le chauffage.
 » b) Meubler les locaux.

» Notons que le 4 juillet 1946, une circulaire a été adressée à MM. les Procureurs Généraux, qui en ont donné connaissance aux juges de paix de leur ressort; celle-ci résume ces obligations et la procédure à suivre pour l'exécution des travaux.

» En vue de remédier à la situation générale signalée plus haut, le service a entrepris, en 1946, de visiter systématiquement les locaux des justices de paix.

» A ce jour, cent-soixante visites ont été effectuées.

» Lors de chacune de ces visites, un état des lieux a été dressé. Il mentionne :

» 1) les remarques qu'il y a lieu de faire à l'Administration communale.

» 2) les travaux et les fournitures que le Département doit exécuter.

» Après chaque visite, une lettre est éventuellement adressée au Bourgmestre, lui rappelant les obligations de la Commune et l'invitant à prendre les mesures nécessaires. Par même courrier, des instructions sont données au Juge en vue de l'exécution des travaux qui incombent au Département. Le Juge transmet des devis qui sont soumis à l'examen du service technique et, en cas d'accord, l'autorisation d'exécution est donnée.

» 1) aan de miskenning door de gemeentebesturen, van hun verplichtingen op dit stuk;
 » 2) aan het feit, dat de magistraten niet genoeg op de hoogte waren, noch van de respectieve verplichtingen van de Staat en van de gemeenten, noch van de procedure, die moest gevolgd worden.

» De verplichtingen zijn :

» 1) Voor de gemeente :

» a) Aan het Vrederecht lokalen verschaffen, die toereikend en geschikt zijn voor de dienstnoodwendigheden : gerechtszalen, kamer voor de rechter, bureau voor de griffier, getuigenzaal, eventueel, bureau voor bedienden en archieflokaal;
 » b) Deze lokalen uitsluitend voor de rechtsbedeling voorbehouden;
 » c) Er alle inrichtings- en onderhoudswerken, in uitvoeren, die ten laste van de eigenaar zijn luidens het Burgerlijk Wetboek.

» 2) Voor de Staat :

» a) De kosten voor herstellingen ten laste van de huurder en de kleine onkosten gedaan voor onderhoud, verlichting en verwarming ten laste nemen;
 » b) De lokalen meubileren.

» Laten wij aanstippen, dat op 4 Juli 1946 een aan schrijven tot de heren Procureurs-Generaal werd gericht, die de vrederechters van hun rechtsgebied er van in kennis hebben gesteld; dit aanschrijven vat bedoelde verplichtingen samen, alsmede de procedure die moet gevolgd worden met het oog op de uitvoering van de werken.

» Ten einde de hoger aangestipte algemene toestand te verhelpen heeft de dienst zich er in 1946 op toegelegd, de lokalen van de vrederechten stelselmatig te bezichtigen.

» Tót dusver worden honderd en zestig lokalen bezichtigd.

» Bij elke bezichtiging werd een plaatsbeschrijving op gemaakt. Zij vermeldt :

» 1) de opmerkingen, die aan het Gemeentebestuur dienen gemaakt;

» 2) de werken en leveringen die door het Departement dienen uitgevoerd.

» Na elke bezichtiging wordt eventueel een brief aan de Burgemeester gericht, om hem te wijzen op de verplichtingen van de gemeente en hem te verzoeken, de nodige maatregelen te nemen. Met dezelfde post worden onderrichtingen aan de Vrederechter gegeven met het oog op de uitvoering van de werken, die ten laste zijn van het Departement. De rechter maakt bestekken over die ter onderzoek worden voorgelegd aan de technische dienst en, in geval van akkoord, wordt de toelating tot uitvoering verleend.

» Dans les cent-soixante justices de paix visitées, des travaux ont été exécutés pour huit millions de francs, soit une moyenne pour cinquante mille francs dans chaque juridiction.

» Quant au mobilier, il est directement fourni par le Département qui confie la confection des stocks soit à la Régie du Travail pénitentiaire, soit à l'entreprise privée, par voie d'adjudication.

» Au fur et à mesure des visites effectuées depuis 1946, des mobiliers complets ou partiels ont été livrés (165 livraisons ont été enregistrées). Les dépenses se sont élevées à sept millions de francs, soit une moyenne de 43.750 francs par Justice de paix visitée.

» L'on peut, dès lors, conclure que l'Etat a fait un gros effort pour la mise en ordre des Justices de paix. Cet effort devra se prolonger durant de nombreuses années encore si l'on veut arriver à une situation totalement satisfaisante.

» De leur côté, les administrations communales n'ont pas toujours réservé à nos démarches la suite voulue. Dans ce cas un rappel leur est adressé. Faute de réponse, l'intervention de M. le Ministre de l'Intérieur est demandée. Celui-ci fait une enquête, par l'intermédiaire du Gouverneur de la province et, éventuellement, contraint l'administration trouvée en défaut à satisfaire à ses obligations. Des mesures de coercition ont été prévues par le Législateur pour parer à des carences de l'espèce. Les septante Justices de paix qui n'ont pas encore été visitées le seront au cours des exercices 1949 et 1950. Les crédits inscrits au budget de 1949 et ceux qui seront sollicités pour 1950 seront répartis de manière à pourvoir à la remise en état de ces juridictions.

» 2. Cours et Tribunaux.

» Il convient d'attirer l'attention sur le fait que l'exécution de travaux dans un palais de justice représente une dépense de plusieurs centaines de milliers de francs.

» Néanmoins, des résultats ont été obtenus. Citons le Palais de Justice de Huy qui a été entièrement repeint au cours des années 1946 et 1947, celui d'Anvers et celui de Mons où d'importants travaux ont été exécutés.

» Notons encore que, dans certains cas, l'exécution des travaux qui incombent au Département se trouve conditionnée par l'exécution d'autres travaux que doivent exécuter les Provinces. Telle est, par exemple, la situation au Palais de Justice à Charleroi, Courtrai et Furnes. »

Remise en état du Palais de Justice de Bruxelles.

Un membre a demandé si Monsieur le Ministre pouvait lui fournir des renseignements sur la date à laquelle ces travaux pourraient être terminés.

» In de honderd en zestig bezichtigde Vrederechten, werden werken uitgevoerd ten belope van acht miljoen frank, zegge gemiddeld vijftig duizend frank in ieder rechtsmacht.

» Wat het meubilair aangaat : het wordt rechtsstreeks verschaft door het Departement, dat het vervaardigen van de voorraden door middel van aanbesteding opdraagt, hetzij aan de Regie van Gevangenisarbeid, hetzij aan een particuliere onderneming.

» Naar gelang van de sedert 1946 gedane bezichtigingen, werden volledige of gedeeltelijke inboedels geleverd (165 leveringen werden ingeschreven). De uitgaven beliepen zeven miljoen frank, zegge gemiddeld 43.750 fr. voor elk bezichtigd vrederecht.

» Men kan dan ook besluiten, dat de Staat een grote inspanning heeft gedaan voor het in orde brengen van de vrederechten. Deze inspanning zal nog tijdens vele jaren moeten worden voortgezet, zo men een volkomen bevredigende toestand wil bereiken.

» Van hun kant, hebben de gemeentebesturen niet altijd het gewenste gevolg gegeven aan onze stappen. In dit geval, ontvangen zij een aanmaning. Blijft een antwoord uit, dan wordt de tussenkomst van de heer Minister van Binnenlandse Zaken ingeroepen. Deze stelt een onderzoek in, door bemiddeling van de Provinciegouverneur en hij dwingt eventueel het in gebreke gebleven bestuur zijn verplichtingen na te komen. Dwangmaatregelen zijn door de wetgever voorzien, om dergelijke nalatigheden te voorkomen. De nog niet bezichtigde zeventig vrederechten zullen in de loop van de dienstjaren 1949 en 1950 worden bezichtigd. De in de begroting van 1949 voorkomende kredieten, en de kredieten, die voor 1950 zullen worden aangevraagd, zullen derwijze worden verdeeld, dat zij in het weder in orde brengen van deze gerechten zullen kunnen voorzien.

» 2. Gerechtshoven en Rechtbanken.

» De aandacht dient er op gevestigd, dat de uitvoering van de werken in een gerechtsgebouw een uitgave van verscheidene honderdduizenden frank vertegenwoordigt.

» Wij hebben nochtans goede uitslagen bereikt. Wij vermelden het gerechtsgebouw te Hoei, dat in de loop der jaren 1946 en 1947 opnieuw geschilderd werd. Deze te Antwerpen en te Bergen, waar omvangrijke werken werden uitgevoerd.

» Merken wij verder op, dat in sommige gevallen, de uitvoering van de werken die berust op het Departement ondergeschikt is aan de uitvoering van andere werken die door de Provinciën moeten geschieden. Dit is, bij voorbeeld, de toestand in het Gerechtsgebouw te Charleroi, Kortrijk en Veurne. »

Herstelling van het Justitiepaleis te Brussel.

Een lid heeft aan de heer Minister gevraagd of hij inlichtingen kon verschaffen over de datum waarop die werken zouden kunnen worden voltooid.

Monsieur le Ministre a répondu :

« Cette question dépend évidemment des crédits qui » seront fixés au budget du *Ministère des Travaux Publics* » durant les années à venir.

» Pour 1949, des crédits de 21.500.000 francs sont accor- » dés à cette fin, dont 9.500.000 francs ont été introduits » par amendement du 25 janvier au Budget des Recettes » et Dépenses extraordinaires.

» Selon des prévisions normales, les réparations pour- » raient être achevées en 3 ou 4 ans.

» En ce qui concerne les travaux à effectuer aux re- » vêtements de la salle des Pas Perdus, le coût des tra- » vaux ne dépassera normalement pas le montant des » crédits prévus à cette fin au budget extraordinaire.

» Ces travaux pourront donc être entrepris sans nou- » velle décision des instances budgétaires. »

Places de conseiller à la Cour d'Appel de Liège réservées à la province de Limbourg.

Un membre signale que la *population du Limbourg* atteint 20 % de la population totale du ressort de la Cour d'appel de Liège et que cependant le Limbourg ne peut présenter qu'à trois places de Conseiller sur 30.

Monsieur le Ministre répond :

« L'ordre des présentations aux places de Conseiller à » la Cour d'appel de Liège déterminé par l'article 70 de » la loi du 18 juin 1869 (article 2 de la loi du 28 janvier » 1921 est fixé comme suit :

Liège	13 places
Namur	6 places
Luxembourg	5 places
Limbourg	4 places

28 places

» En fait la Cour d'appel de Liège comporte actuel- » lement 29 magistrats dont 8 ont été nommés sur pré- » sentation de la province de Limbourg.

» Ceci provient de ce que, quand une place devient » vacante, le conseiller nouveau n'est pas nécessairement » présenté par le Conseil provincial qui a présenté à la » place devenue vacante, mais que l'on se borne à suivre » l'ordre des présentations.

» On a fait observer récemment que la proportion de » 4 conseillers (sur 28) ne correspondait ni à l'importan- » ce de la population du Limbourg, ni au nombre » d'affaires traitées à la Cour en appel de décisions ren- » dues à Hasselt et à Tongres.

De heer Minister gaf volgend antwoord :

« Deze aangelegenheid hangt vanzelfsprekend af van de » kredieten die op de begroting van het *Ministerie van* » *Openbare Werken* tijdens de komende jaren zullen wor- » den uitgetrokken.

» Voor 1949, werden te dien einde kredieten verleend » ten belope van 21.500.000 frank, waarvan 9.500.000 fr. » werden toegevoegd, bij amendement van 25 Januari aan » de Begroting van buitengewone Ontvangsten en Uit- » gaven.

» Volgens de normale vooruitzichten zouden de her- » stellingen in 3 à 4 jaar kunnen worden voltrokken.

» Wat de werken betreft, uit te voeren aan de vloer » van de wandelgalerij, zullen de kosten normaal niet » hoger zijn dan het bedrag der te dien einde op de buiten- » gewone begroting uitgetrokken kredieten.

» Die werken zullen dus kunnen worden aangevat zon- » der nieuwe beslissing vanwege de begrotingsinstanties. »

Plaatsen van raadsheer in het Hof van Beroep te Luik, voorbehouden aan de provincie Limburg.

Door een lid wordt er op gewezen, dat de *bevolking van Limburg* 20 % bedraagt van de totale bevolking van het gebied van het Hof van Beroep te Luik en dat Limburg nochtans slechts de voordracht mag doen voor drie plaatsen van Raadsheer op 30.

De heer Minister antwoordt :

« De orde der voordrachten voor de plaatsen van Raads- » heer in het Hof van Beroep te Luik, wordt door arti- » kel 70 van de wet van 18 Juni 1869 (art. 2 van de wet » van 28 Januari 1921) als volgt bepaald :

Luik	13 plaatsen
Namen	6 plaatsen
Luxemburg	5 plaatsen
Limburg	4 plaatsen

28 plaatsen

» Feitelijk telt het Hof van Beroep te Luik thans 29 ma- » gistraten, waarvan 8 werden benoemd op de voordracht » der provincie Limburg.

» Dit vloeit voort uit het feit, dat wanneer een plaats » openvalt, de nieuwe raadsheer niet noodzakelijk wordt » voorgedragen door de Provincieraad die de vacant ge- » worden plaats heeft voorgedragen, doch omdat men er » zich bij bepaalt de volgorde der voordrachten te vol- » gen.

» Onlangs heeft men laten opmerken dat de verhouding » van vier raadsheren (op 28) niet overeenstemt, noch met » de belangrijkheid van de Limburgse bevolking noch met » het aantal zaken afgehandeld door het Hof, in beroep » van beslissingen geveld te Hasselt en te Tongeren.

» *L'avis des autorités judiciaires a été demandé* sur une
» modification éventuelle de cet ordre de présentations. »

Avocats — Avoués.

Un membre se plaint de ce que depuis l'arrêté-loi de 1935, il est difficile de trouver des avoués dans les tribunaux où les avocats-avoués sont autorisés à plaider, non seulement au siège du tribunal, mais encore devant toute autre juridiction.

Réponse du Ministre :

« Le Département de la Justice n'avait pas encore été
» jusqu'à ce jour saisi des difficultés à propos de cette
» réforme.

» *Je demande sur ce point l'avis des autorités judi-*
» *ciaires.* »

Problèmes relatifs au régime pénitentiaire. Détention préventive.

Cette question a été régulièrement soulevée à l'occasion de l'examen des Budgets de la Justice depuis 1945.

Une fois de plus des observations précises furent faites. On signala de réels abus, et on demanda à Monsieur le Ministre si régulièrement des circulaires étaient adressées aux autorités judiciaires pour rappeler le caractère exceptionnel de la loi de 1874. Monsieur le Ministre répondit :

« De nombreuses instructions ont été adressées périodi-
» quement aux parquets en cette matière.

» Ci-après la liste des *différentes circulaires* qui ont été
» adressées : 26 novembre 1892 — 28 décembre 1907 —
» 6 mai 1913 — 29 avril 1919 — 10 novembre 1925 —
» 8 février 1928 — 24 mars 1931 — 11 juillet 1933 —
» 21 juin 1947.

» Celle du 11 juillet 1933 est la plus importante parce
» qu'elle trace les directives qui en sont actuellement
» suivies.

» La circulaire du 21 juin 1947 n'en est qu'un rappel.
» Le contrôle de la détention préventive est actuellement
» assuré par l'envoi au Département d'un rapport du par-
» quet compétent sur tout cas où « un inculpé détenu
» préventivement aura fait l'objet d'une ordonnance ou
» d'un arrêt de non-lieu, d'un acquittement ou d'une
» condamnation à l'amende ou à un emprisonnement
» d'une durée inférieure à celle de la détention subie. »

» *Het advies van de gerechtelijke overheid werd*
» *gevraagd over een gebeurlijke wijziging van die voor-*
» *drachtsorde.* »

Advocaten. — Pleitbezorgers.

Een lid beklagt er zich over, dat het sedert de besluitwet van 1935 moeilijk is *pleitbezorgers* te vinden in de rechtbanken waar advocaat-pleitbezorgers mogen pleiten, niet alleen in zetel van de rechtbank, doch ook vóór elk andere rechtsmacht.

Antwoord van de Minister :

« Het Departement van Justitie werd tot op heden nog
» niet vóór moeilijkheden gesteld in verband met deze
» hervorming.

» *Ik vraag over dit punt het advies van de gerechtelijke*
» *overheid.* »

Vraagstukken in verband met het gevangenisstelsel. Voorlopige hechtenis.

Deze kwestie werd, sedert 1945, regelmatig opgerakeld bij gelegenheid van het onderzoek van de begrotingen van Justitie.

Eens te meer werden preciese opmerkingen gemaakt. Er wordt gewezen op werkelijke misbruiken, en er werd aan de heer Minister gevraagd of regelmatig rondzendbrieven aan de gerechtelijke overheid worden gestuurd om haar te wijzen op het uitzonderlijk karakter van de wet van 1874. De heer Minister heeft geantwoord :

« Talrijke onderrichtingen werden daaromtrent periodiek
» aan de parketten gestuurd.

» Hierna volgt de lijst der *verschillende gestuurde rond-*
» *zendbrieven* : 26 November 1892 — 28 December 1907
» — 6 Mei 1913 — 29 April 1919 — 10 November 1925 —
» 8 Februari 1928 — 24 Maart 1931 — 11 Juli 1933 —
» 21 Juni 1947.

» Deze van 11 Juli 1933 is de belangrijkste omdat hij
» de richtlijnen voorschrijft die thans worden gevolgd.

» De rondzendbrief van 21 Juni 1947 is slechts een ver-
» wijzing er naar. De *contrôle* op de voorlopige hechtenis
» wordt thans verzekerd door het *zenden naar het Depar-*
» *tement van een verslag van het bevoegd parket over*
» *ieder geval waarin « een voorlopig in hechtenis gesteld*
» *verdachte het voorwerp zal hebben uitgemaakt van een*
» *beschikking of van een arrest van buitenvervolginstel-*
» *ling, van een vrijspraak of van een veroordeling tot*
» *geldboete, of tot een gevangenisstraf van mindere duur*
» *dan de ondergane hechtenis.* »

Exécution des peines.

Un commissaire attira l'attention de Monsieur le Ministre de la Justice sur une circulaire ministérielle de décembre 1944 invitant les Parquets à ne pas procéder à l'exécution des peines inférieures à 3 mois de prison et ce en raison de l'encombrement des établissements pénitentiaires.

Cette circulaire, heureuse dans son principe, ne devrait cependant pas être appliquée lorsqu'il s'agit de récidivistes en matière d'abandon de famille où la peine maximum qui peut être appliquée est de 2 mois d'emprisonnement.

Le Ministre répondit que « malgré une diminution sensible du nombre de détenus, la situation de nos établissements ne permet pas encore d'envisager l'abrogation de cette circulaire. En effet, en raison d'impératifs d'ordre budgétaire, de nombreux centres d'internement qui hébergeaient une forte population ont été supprimés.

» Par ailleurs, l'administration des prisons est adversaire de l'incarcération des condamnés à de courtes peines, parce que celles-ci ne sont pas de nature à amender, et la crainte révérencielle de la prison est émoussée.

» Il serait fâcheux de prescrire l'exécution de ces peines au moment où un projet de loi sur la probation est en voie d'élaboration.

» Des exceptions à cette règle ont déjà été introduites pour certains délits qui demandent une répression immédiate.

» J'adresse une circulaire demandant qu'en matière d'abandon de famille il soit procédé à l'exécution de la peine en cas de récidive ».

Ci-après texte de cette circulaire :

« A Messieurs les Procureurs Généraux,

» J'ai l'honneur de vous informer que nonobstant ma circulaire du 30 décembre 1944 — 2^e Direction Générale — 1^{re} section — 1^{er} bureau, littéra B, n° 539, prescrivant de surseoir à l'exécution des peines de 3 mois d'emprisonnement ou moins, il est permis d'exécuter, pour autant qu'il y ait récidive, les peines réprimant l'abandon de famille.

» Je vous saurais gré d'en aviser MM. les Procureurs du Roi du ressort. »

Un commissaire demanda également s'il n'était pas possible d'envisager plus fréquemment l'exécution des peines subsidiaires de 3 mois et plus. Il signala en effet qu'il y a eu des trafiquants du marché noir qui ont été condamnés à des fortes amendes, qui ne font aucun effort pour payer ces amendes puisqu'ils savent que l'emprisonnement subsidiaire n'est pas à craindre.

Tenuitvoerlegging van de straffen.

Een lid van de Commissie maakte de heer Minister van Justitie attent op een ministerieel rondschrijven van December 1944 waarin de Parketten werden verzocht niet over te gaan tot de tenuitvoerlegging van de straffen van minder dan drie maanden gevangenisstraf en dit wegens de overbevolking der strafinrichtingen.

Dat rondschrijven, waarvan het beginsel gelukkig is, zou echter niet moeten worden toegepast wanneer het gaat over recidivisten in zake verlating van gezin, waar de maximumstraf die mag worden toegepast 2 maanden gevangenisstraf bedraagt.

De Minister antwoordde dat de toestand van onze inrichtingen, « niettegenstaande een merklijke vermindering van het aantal gedetineerden, nog niet toelaat de intrekking van dat rondschrijven in overweging te nemen. In derdaad, wegens vereisten van budgetaire aard, werden talrijke dichtbevolkte interneringscentra afgeschaft.

» Anderzijds, is het bestuur der gevangenen gekant tegen de opsluiting van tot korte straffen veroordeelden, omdat zij niet van die aard zijn dat zij de gevangenen zouden verbeteren en omdat de eerbiedige vrees voor de gevangenis daardoor afgestompt wordt.

» Het zou verkeerd zijn de tenuitvoerlegging van die straffen voor te schrijven op het ogenblik dat een wetsontwerp betreffende de « probation » wordt opgemaakt.

» Er werden reeds uitzonderingen op die regel ingevoerd voor zekere wanbedrijven die onmiddellijke bestraffing vergen.

» Ik stuur een rondschrijven waarin ik vraag dat in zake verlating van gezin zou worden overgegaan tot de tenuitvoerlegging van de straf in geval herhaling ».

Hieronder volgt de tekst van dat rondschrijven :

« Aan de heren Procureurs-generaal.

» Ik heb de eer U te laten weten dat het, niettegenstaande mijn rondschrijven van 30 December 1944 — 2^{de} Algemene Directie — 1^{ste} afdeling — 1^{ste} Bureau, Litt. B, n° 539, waarin wordt voorgeschreven de tenuitvoerlegging van de straffen van ten minste 3 maanden gevangenisstraf uit te stellen, toegelaten is, voor zover er herhaling aanwezig is, de straffen op de verlating van gezin ten uitvoer te leggen.

» Ik zou U dank weten de heren Procureurs des Konings van het rechtsgebied daarvan op de hoogte te brengen ».

Een lid van de Commissie vroeg eveneens of het niet mogelijk was de tenuitvoerlegging der vervangende gevangenisstraffen van 3 maanden en meer vaker te voorzien. Hij wees er, inderdaad, op dat zwarte markt-handelaars die tot aanzienlijke geldboeten werden veroordeeld, geen enkele poging doen om die geldboeten te betalen, omdat zij weten dat er geen vervangende gevangenisstraf te vrezen valt.

Monsieur le Ministre donna la réponse suivante :

« Messieurs les Procureurs Généraux ont été avisés »
 » qu'en ce qui concernait les peines d'amendes pronon- »
 » cées en matière d'infractions à la législation écono- »
 » mique, une demande d'exécution de l'emprisonnement »
 » subsidiaire peut toujours m'être adressée s'il s'agit »
 » d'un condamné ayant à payer une amende proportion- »
 » nelle à ses moyens de paiement et *faisant manifeste-* »
 » *ment preuve de mauvaise volonté*, pour autant que ce »
 » condamné ne soit pas propriétaire de biens importants. »
 » Dans cette dernière hypothèse, en effet, il appartient »
 » à l'Administration des Finances de poursuivre le re- »
 » couvrement des amendes par les voies d'exécution dont »
 » elle dispose. »

Régime cellulaire.

Un commissaire signala qu'à Forest des cellules modèles avaient été créées et réservées aux détenus préventifs.

Il demanda que ce système soit étendu à d'autres établissements.

Il lui fut répondu qu'« l'administration pénitentiaire »
 » étudie en ce moment l'amélioration des conditions de »
 » vie des détenus.

« Les cellules modèles de Forest en sont une première »
 » réalisation. Toutefois, ce problème est complexe et une »
 » réforme en cette matière est très coûteuse, notamment »
 » en ce qui concerne l'élaboration d'installations sani- »
 » taires; aussi, le plan de réalisation en cette matière »
 » porte-t-il sur de nombreuses années. »

L'alimentation des détenus.

Certaines observations furent faites au sujet du régime alimentaire des détenus malades se trouvant au pavillon pour tuberculeux de Merxplas.

Les précisions suivantes furent données par Monsieur le Ministre :

« Les détenus du pavillon spécial pour tuberculeux à »
 » Merxplas bénéficient d'un *régime alimentaire spécial* »
 » supérieur à la nourriture des autres établissements.

« Voici le régime :

» 100 grammes de viande;
 » lait suivant prescription;
 » ration double de margarine (66 gr.) et de sucre (80 gr.);
 » plus la ration ordinaire.

» Un rapport rédigé par le médecin de ce pavillon, en »
 » date du 14 janvier 1949, accuse une *nette augmentation* »
 » *du poids* chez les malades qui se trouvent en traitement »
 » au sanatorium.

De heer Minister verstrekke volgend antwoord :

« Er werd aan de heren Procureurs-generaal medege- »
 » deeld dat, wat betreft de geldstraffen, uitgesproken in »
 » zake misdrijven tegen de economische wetgeving, »
 » een verzoek tot tenuitvoerlegging van de vervangende »
 » gevangenisstraf mij steeds mag voorgelegd worden wan- »
 » neer het gaat over een veroordeelde die een geldboete in »
 » verhouding tot zijn betalingsmiddelen moet betalen en »
 » die *duidelijk blijkt geeft van slechte wil*, voor zover die »
 » veroordeelde niet eigenaar is van belangrijke goederen. »
 » In het laatste geval, is het, inderdaad, de taak van het »
 » Bestuur van Financiën de invordering der geldboeten te »
 » vervolgen met de middelen van tenuitvoerlegging waar- »
 » over het beschikt ».

Celregime.

Een lid van de Commissie wijst er op dat te Vorst modelcellen werden ingericht en voorbehouden aan de voorlopig gedetineerden.

Hij vraagt dat dit stelsel zou worden uitgebreid tot andere inrichtingen.

Er werd hem geantwoord dat « het bestuur der gevan- »
 » genissen thans de verbetering van de levensomstandig- »
 » heden der gedetineerden *bestudeert*.

« De modelcellen te Vorst zijn een eerste verwezelij- »
 » king van dat plan. Dit vraagstuk is echter ingewikkeld »
 » en een hervorming in dat opzicht kost *zeer duur*, o.m. »
 » wat betreft de inrichting van sanitaire installaties; het »
 » plan van verwezenlijking ter zake strekt zich dan ook »
 » uit over verschillende jaren. »

De voeding der gedetineerden.

Er werden zekere opmerkingen gemaakt in verband met het voedingsregime der zieke gedetineerden die zich in het paviljoen voor teringlijders te Merksplas bevinden.

Volgende bijzonderheden werden door de heer Minister verstrekt :

« De gedetineerden van het bijzonder paviljoen voor »
 » teringlijders te Merksplas genieten een *speciaal voedings-* »
 » *regime* dat beter is dan dat van de andere inrichtingen :

» Ziehier het regime :

» 100 gram vlees;
 » melk volgens voorschrift;
 » dubbel rantsoen margarine (66 gr.) en suiker (80 gr.);
 » plus het gewone rantsoen.

» In een verslag van 14 Januari 1949, van de hand van »
 » de geneesheer van dat paviljoen, wordt gewezen op een »
 » *merkeltijke verhoging van het gewicht* bij de zieken die »
 » zich in behandeling bevinden in het sanatorium.

» Quelques exemples illustrent cette affirmation.

» Certains tuberculeux ont gagné 10, 11, 13 et 14 kg. en 12 mois, d'autres ont vu augmenter leur poids de 8 à 10 kg. en 7 mois.

» Depuis la fin du rationnement, la nourriture des détenus en général s'est nettement améliorée.

» Chaque prisonnier reçoit notamment 500 gr. de pain, 750 gr. de pommes de terre, 1 kg. de légumes par jour et 1,500 gr. de viande répartis sur un mois. »

Circulation des détenus.

Cette question souvent évoquée fut à nouveau soulevée. La Commission à l'unanimité souhaite que les déplacements des détenus se passent avec discrétion et demanda à M. le Ministre de donner des instructions pour qu'il soit mis fin au spectacle humiliant et révoltant de détenus menottes aux poings, conduits sur la voie publique, entre deux gendarmes.

M. le Ministre marqua son accord et donna les explications suivantes :

» Le transfèrement des détenus est assuré par un service de *camions automobiles*. Il arrive pourtant que sur réquisitoires des magistrats certains détenus doivent être transférés à leur disposition *alors que la correspondance ordinaire* de la voiture cellulaire ne permet plus de le faire en temps utile. La gendarmerie est alors chargée du transfert en employant les moyens de communication ordinaires.

» C'est ainsi que l'on peut voir soit dans les gares ou sur les trains, un détenu gardé par deux gendarmes.

» Ces cas sont très rares.

» Il sera veillé à ce que l'on use dans ce cas de taxis. »

Surveillance des détenus travaillant hors de la prison.

Interrogé à ce sujet, M. le Ministre déclara que depuis le début de la mise au travail des condamnés pour infraction contre la Sûreté de l'Etat dans les Charbonnages du Limbourg, la garde a été confiée à des *unités militaires*. Cette mesure a été imposée en raison de la pénurie du personnel pénitentiaire et de l'impossibilité de recruter des surveillants.

» La diminution de l'effectif du personnel de surveillance a obligé l'Administration à étendre cette mesure non seulement à *Florennes* mais à tous les « Commandos » utilisés par l'*aviation militaire*, unité qui est à même de disposer du concours des membres de la police militaire.

» Ziehier enkele voorbeelden tot staving van die verklaring :

» Sommige toringlijders zijn 10, 11, 13 en 14 kg. verzwaaard op 12 maanden, anderen stelden vast dat hun gewicht op 7 maanden met 8 tot 9 kg. toegenomen was.

» Sinds de afschaffing van de rantsoenering is de voeding van de gedetineerden merklijk beter geworden.

» Elk gedetineerde ontvangt namelijk 500 gr. brood, 750 gr. aardappelen, 1 kg. groente per dag, en 1,500 kg. vlees, dat over één maand wordt verdeeld. »

Overbrenging van de gedetineerden.

Dit reeds meermaals besproken vraagstuk werd opnieuw ter berde gebracht. De Commissie wenste eenparig, dat de overbrenging der gedetineerden op niet opvallende wijze zou geschieden en vroeg de Heer Minister, dat hij onderrichtingen zou geven, opdat een einde zou worden gemaakt aan het beschamende en ergerlijke schouwspel van de gedetineerden, die geboeid tussen twee rijkswachters door de straten worden geleid.

De Heer Minister was het hiermede eens en verstrekte onderstaande uitleg :

» De overbrenging der gedetineerden wordt verzekerd door een dienst van *autowagens*. Het gebeurt nochtans, dat zekere gedetineerden, op grond van vorderingen van de magistraten, te hunner beschikking moeten worden overgebracht, *wanneer de gewone correspondentie* van de celwagen niet meer toestaat tot de overbrenging te gelegener tijd over te gaan. De Rijkswacht wordt er dan mede belast en zij maakt gebruik van de gewone verkeersmiddelen.

» Zo komt het, dat men hetzij in de stations, hetzij in de treinen een door twee rijkswachters bewaakte gedetineerde krijgt te zien.

» Dergelijke gevallen komen zeer zelden voor.

» Men zal er voor zorgen, dat er in dit geval gebruik worde gemaakt van taxi's. »

Toezicht op de gedetineerden, die buiten de gevangenis werken.

Op een vraag dienaangaande verklaarde de heer Minister, dat, sinds het begin van de tewerkstelling van de wegens misdrijven tegen de Veiligheid van de Staat veroordeelde personen « in de steenkolenmijnen van Limburg, de bewaking toevertrouwd werd aan *militaire eenheden*. Deze maatregel drong zich op ten gevolge van de schaarste aan gevangenispersoneel alsmede van de *onmogelijkheid om opzichters aan te werven* ».

» De vermindering van de getalsterkte van het toezichtspersoneel heeft het Bestuur verplicht, deze maatregel niet alleen tot *Florennes* uit te breiden, maar ook tot alle « commando's », die gebruikt worden door de *militaire luchtuvaart* die bij machte is om over de medewerking van de militaire politie te beschikken.

» Toutefois, chaque équipe de détenus se trouve sous
 » la *surveillance d'un gardien de prison qui est le chef*
 » du « *commando* ». Le rôle des M. P. se borne à seconder
 » cet agent dans sa tâche. »

**Retenue sur le traitement des directeurs de prison
 astreints à loger dans les établissements pénitentiaires.**

La question du logement obligé à la prison imposé aux directeurs fut examinée. Certains membres signalèrent que généralement les conditions de ces logements étaient médiocres.

Quand on veut stigmatiser une habitation à l'architecture triste et déplaisante, située dans un endroit austère et funèbre, ne dit-on pas « c'est une véritable prison ».

Pour l'administration, cette magicienne des euphémismes, l'obligation imposée aux directeurs de prison d'habiter à l'intérieur de l'enceinte des établissements pénitentiaires est un doux et agréable avantage.

Le séjour derrière les hauts murs est autrement prosaïque et déprimant.

La prison est un établissement conçu, organisé pour l'exécution des peines. Tout concourt à y rendre le séjour désagréable et pénible.

Les directeurs et leur famille tenus par profession à y résider n'échappent point à cette atmosphère.

Ce séjour forcé au milieu de détenus n'est pas un avantage mais bien une exigence particulièrement pénible de la profession.

Certes on conçoit aisément que les directeurs de prison résident au lieu même de leur activité.

La présence du directeur responsable est nécessaire et indispensable. Il faut qu'à toute heure du jour ou de la nuit il puisse intervenir en cas d'incidents : évasion de détenu, tentative de suicide, maladie grave d'un pensionnaire, etc...

Dans les prisons où il n'y a qu'un directeur, chaque soir la clef de la porte principale lui est remise, et chaque matin il la confiera au portier. Mais nuitamment c'est le directeur qui assure le service de la porte.

Le directeur ne peut quitter la prison ou s'absenter sans autorisation de l'administration centrale, et dans ce cas il doit assurer son remplacement.

Enfin l'inconfort des maisons des directeurs de prisons est notoire.

Avant 1946, en plus de leur traitement les directeurs qui n'habitaient pas à la prison recevaient une indemnité de logement, tandis que le directeur astreint à résider à la prison, ne percevait pas cette indemnité spéciale, mais cependant elle entrait en ligne de compte pour le calcul des retenues du chef de pension et la fixation de celle-ci.

Ceci prouve bien que jusqu'à une date récente le logement dans les bâtiments de la prison n'était pas considéré comme un avantage.

» Elke ploeg gedetineerden bevindt zich nochtans onder
 » het toezicht van een gevangenisbewaarder, die de leider
 » is van het « *commando* ». De rol van de M. P. beperkt
 » zich er toe deze beambte in zijn taak ter zijde te staan. »

**Korting op de wedde van de gevangenisbestuurders
 die verplicht zijn in de strafinrichtingen te wonen.**

Het vraagstuk van de verplichte inwoning in de gevangenis, opgelegd aan de bestuurders, werd onderzocht. Sommige leden laten opmerken, dat bedoelde huisvestingsvoorwaarden over het algemeen te wensen overlieten.

Wanneer men een woning met een triestig en onbevallig uitzicht, gelegen in een somber en akelig oord aan de kaak wil stellen, spreekt men van « een echte gevangenis ».

De aan de gevangenisbestuurders opgelegde verplichting, binnen de muren van de strafinrichtingen te wonen, stelt het Bestuur, dat graag met euphemismen goochelt, als een aangenaam voorrecht voor.

Het verblijf achter de hoge muren is heel wat prozaïscher en teneerdrukkender.

De gevangenis is een inrichting, die opgevat en ingericht werd met het oog op de uitboeting van de straffen. Alles strekt er toe, het verblijf er in onaangenaam en pijnlijk te maken.

De bestuurders en hun gezinnen, die om wille van hun beroep gehouden zijn, er in te verblijven, ontkomen niet aan deze omgeving.

Zulk noodgedwongen verblijf onder de gedetineerden is geen voorrecht, maar veeleer een bijzonder bezwarende eis van het beroep.

Voorzeker ziet men zonder moeite in, dat de gevangenisbestuurders op de plaats moeten verblijven, waar zij werkzaam zijn.

De aanwezigheid van de verantwoordelijke bestuurder is noodzakelijk en onmisbaar. Hij moet op ieder ogenblik, bij dag en bij nacht, kunnen tussenkomen in geval van incidenten : ontvluchting van een gedetineerde, zelfmoordpoging, erge ziekte van een gevangene, enz...

In de gevangenissen, waar er slechts één bestuurder is, wordt de sleutel hem iedere avond afgegeven, en iedere morgen zal hij hem aan de portier toevertrouwen. Maar 's nachts neemt de bestuurder de poortdienst waar.

De bestuurder mag de gevangenis niet verlaten of afwezig zijn zonder toestemming van het hoofdbestuur, en in dit geval moet hij in zijn vervanging voorzien.

Ten slotte is het gebrek aan comfort van de woningen der gevangenisbestuurders bekend.

Vóór 1946 ontvingen de bestuurders, die de gevangenis niet bewoonden, een vergoeding wegens huisvesting, terwijl de bestuurder, die verplicht was, in de gevangenis te verblijven, deze speciale vergoeding niet bekwam, ofschoon zij in aanmerking kwam voor de berekening van de kortingen tot vestiging van het pensioen en voor de vaststelling van laatstbedoelde.

Dit bewijst afdoende, dat de inwoning in het gevangenisgebouw tot voor korte tijd niet als een voorrecht werd beschouwd.

En outre, on ne peut comparer l'obligation du logement faite aux directeurs de prisons à celle imposée aux percepteurs des postes ou aux chefs de gare. Les directeurs de prison sont logés à la prison, les percepteurs des postes et les chefs de gare au contraire, résident au centre de la localité, au milieu des hommes libres.

Il n'est point justifié de retenir 12 1/2 % sur le traitement mensuel des directeurs de prison du chef de prétendus avantages constitués par une résidence obligée.

M. le Ministre Struye, lors de la discussion publique du budget de la Justice pour l'exercice 1948, avait reconnu le bien fondé des prétentions des directeurs de prison et avait laissé entrevoir une solution favorable. Il semble que l'Administration soit d'un avis différent.

En effet, l'actuel Ministre de la Justice s'est expliqué comme suit à ce sujet :

« L'Etat retient mensuellement sur la rémunération de l'agent qui, du chef de ses fonctions, bénéficie d'avantages en nature à charge du Trésor, et notamment du logement, du chauffage et de l'éclairage, et de la nourriture, une somme forfaitaire représentative des avantages en nature considérés.

» Cette somme est arbitrée à 10 % du montant brut du traitement barémique moyen de l'intéressé, en ce qui concerne le logement, et à 12,5 % du traitement, si les avantages comportent le logement, le chauffage et l'éclairage.

» La somme représentative des autres avantages en nature est fixée, dans chaque cas, avec l'accord du Premier Ministre, par le Ministre dont l'agent dépend.

» Une série de fonctionnaires et agents des prisons et notamment les directeurs jouissent à l'établissement des avantages du logement, feu et lumière.

» Depuis le 1^{er} janvier 1946, leur traitement est frappé de la retenue de 12,5 % dont il est question plus haut.

» Il faut reconnaître qu'il y a pour ces directeurs de prisons un réel avantage à obtenir le logement, le chauffage et l'éclairage. »

Formation de la Gendarmerie.

Des observations furent présentées au sujet de la formation des gendarmes, plus spécialement en ce qui concerne l'aspect judiciaire de celle-ci.

En réponse à ces observations nous reproduisons la note rédigée par le Commandant du Corps de Gendarmerie.

A. — FORMATION DU GENDARME.

Les matières servant de base à la formation judiciaire des gendarmes sont contenues dans le manuel intitulé

Bovendien kan men de verblijfsverplichting welke aan de gevangenisbestuurders wordt opgelegd, niet vergelijken met die welke opgelegd wordt aan de ontvangers der posterijen en aan de stationchefs. De gevangenisbestuurders zijn in de gevangenis zelf gehuisvest; de ontvangers der posterijen en de stationchefs, integendeel, verblijven in het centrum van de gemeente, te midden van vrije mensen.

Het is niet te rechtvaardigen, dat 12 1/2 % van de maandwedde van de gevangenisbestuurders wordt afgehouden uit hoofde van de zeggende voordelen van de verplichte verblijfplaats.

Bij de openbare behandeling van de begroting van Justitie voor het dienstjaar 1948, had de heer Minister Struye de gegrondheid van de aanspraken van de gevangenisbestuurders erkend en had hij een gunstige oplossing laten doorschemeren. Het Bestuur lijkt een andere mening te zijn toegedaan.

Inderdaad, de tegenwoordige Minister van Justitie heeft dienaangaande volgende uitleg verstrekt :

« De Staat houdt elke maand van de bezoldiging van de ambtenaar die, uit hoofde van zijn functies, ten laste van de Schatkist voordelen in natura, en onder meer huisvesting, verwarming, verlichting en voeding, geniet, een vast bedrag af als tegenprestatie van bedoelde voordelen in natura.

» Die som wordt geraamd op 10 % van het bruto bedrag van de gemiddelde wedde volgens barema van belanghebbende wat de huisvesting betreft, en op 12,5 % van de wedde indien de voordelen de huisvesting, de verwarming en de verlichting omvatten.

» Het bedrag dat de andere voordelen in natura vertegenwoordigt, wordt in overleg met de Eerste-Minister, in elk geval, vastgesteld door de Minister van wie die ambtenaar afhangt.

» Een reeks ambtenaren en beambten van de gevangenis en nl. de bestuurders genieten in de inrichting de voordelen van huisvesting, vuur en licht.

» Sedert 1 Januari 1946 wordt op hun wedde de inhoud van 12,5 %, waarvan hoger sprake, toegepast.

» Men moet toegeven dat voor die gevangenisbestuurders de huisvesting, de verwarming en de verlichting een werkelijk voordeel betekenen. »

Opleiding van de Rijkswacht.

Opmerkingen werden gemaakt nopens de opleiding van de rijkswachters, en meer in 't bijzonder wat het gerechtelijk aspect van die opleiding betreft.

In antwoord op die opmerkingen geven wij hier de door de Commandant van de Rijkswacht opgestelde nota.

A. — OPLEIDING VAN DE RIJKSWACHTER.

De stof welke tot grondslag dient van de opleiding van de rijkswachters, is vervat in de handleiding getiteld : « De

« Le Service de la police judiciaire et administrative par demandes et par réponses à l'usage du Corps de la Gendarmerie belge » d'après la théorie du Capitaine de Gendarmerie Berth.

Cet ouvrage traite notamment de certaines notions extraites des 2 Livres du Code Pénal, accompagnées d'indications pratiques concernant la qualification et la recherche des différentes infractions. Il comprend également des rudiments relatifs à quelques parties du Code d'instruction criminelle, quelques lois spéciales ainsi que quelques instructions simples mais précises concernant les recherches techniques dans les enquêtes criminelles.

Ces matières sont enseignées aux jeunes gendarmes dès leur entrée au Corps, à l'Ecole de Gendarmerie, au cours de la période d'instruction d'une durée de 9 mois.

A leur sortie de l'école, les jeunes gendarmes passent dans une unité mobile où cet enseignement est complété par l'étude du manuel à l'usage des gendarmes et autres agents de la police judiciaire, élaboré par la Commission de la Police rurale instituée par l'Arrêté Ministériel du 10 janvier 1902. Cet ouvrage, qui énumère les principales infractions que les gendarmes ont mission de rechercher, expose sous une forme claire les éléments constitutifs des infractions ainsi que les circonstances aggravantes et atténuantes et ce dans le dessein de permettre aux gendarmes de rédiger des P. V. complets.

C'est également dans les unités mobiles que les jeunes gendarmes sont initiés à la rédaction des P. V. et à la façon pratique de relever les empreintes digitales et les empreintes de pas.

Le « Règlement sur la police du roulage et de la circulation » est spécialement enseigné.

Les aspects théoriques et pratiques de la formation judiciaire des gendarmes vont donc de pair et le côté pratique acquiert une importance grandissante à mesure que les matières théoriques sont mieux connues.

Au cours de sa carrière et au contact des anciens, le gendarme acquiert réellement la pratique du métier. Les services journaliers pendant lesquels les gendarmes procèdent aux enquêtes judiciaires sont effectués par deux hommes dont le plus ancien, chef de service, fait profiter de son expérience son jeune collègue qui l'accompagne.

Au départ de ces services, les exécutants reçoivent, du reste, du commandant de la brigade, les directives pratiques à observer pour l'accomplissement fructueux de leur mission.

Les connaissances théoriques sont entretenues au cours de théories régulières qui permettent au gendarme de revoir chaque année les matières formant son bagage judiciaire.

Les nouvelles dispositions légales intéressant le service judiciaire sont diffusées par la voie des ordres et des notes du Corps et font également l'objet de théories périodiques au personnel.

dienst van de gerechtelijke en administratieve politie door vragen en antwoorden ten gebruike van de Belgische Rijkswacht » volgens de theorie van Rijkswachtkapitein Berth.

Dit werk handelt onder meer over verschillende begrippen uit de twee boeken van het Wetboek van Strafrecht, met enkele praktische aanduidingen betreffende de benaming en de opsporing van de verschillende misdrijven. Het bevat tevens de eerste beginselen betreffende enkele delen van het Wetboek van Strafvordering, enkele bijzondere wetten, alsmede enkele eenvoudige maar nauwkeurige onderrichtingen betreffende de technische opsporingen bij het strafrechtelijk onderzoek.

Die stof wordt aan de jonge rijkswachters onderwezen bij hun intrede in het Korps, in de Rijkswachtschool, gedurende het opleidingstijdperk van negen maanden.

Bij het verlaten van de school, gaan de jonge rijkswachters over naar een mobiele eenheid waar dit onderwijs wordt aangevuld door de studie van de handleiding ten gebruike van de rijkswachters en van de andere beambten van de gerechtelijke politie, opgesteld door de Commissie van de Plattelandspolitie, ingesteld bij Ministerieel besluit van 10 Januari 1902. Dit werk, dat de bijzonderste misdrijven opsomt welke de rijkswachters moeten opsporen, zet op duidelijke wijze de bestanddelen van de misdrijven uiteen, alsmede de verzwarende en verzachtende omstandigheden, en dit met het doel de rijkswachters in staat te stellen volledige processen-verbaal op te maken.

In die mobiele eenheden ook worden de jonge rijkswachters vertrouwd gemaakt met het opmaken van een P. V. en ingewijd in de praktische manier van het opnemen van vinger- en voetafdrukken.

Het « Règlement op de verkeerspolitie » wordt speciaal onderwezen.

De theoretische en de praktische gerechtelijke opleiding van de rijkswachters gaan dus samen, en de praktische kant verkrijgt een steeds groter belang naar mate dat de theoretische stof beter is gekend.

De jonge rijkswachter verkrijgt werkelijk de ervaring van het vak tijdens zijn loopbaan en door het contact met de ouderen. De dagelijkse dienst tijdens welke de rijkswachters de gerechtelijke onderzoeken instellen, wordt waargenomen door twee manschappen, waarvan de oudste het diensthoofd, zijn jonge collega die hem vergezelt, doet partij trekken van zijn ervaring.

Bij vertrek uit die diensten ontvangen de uitvoerders overigens, van de Brigadecommandant de praktische richtlijnen die in acht moeten worden genomen om hun taak op vruchtbare wijze te vervullen.

De theoretische kennis wordt onderhouden tijdens de regelmatige theorielessen die de rijkswachter in de gelegenheid stellen ieder jaar de stof te herzien die zijn juridische kennis uitmaken.

De nieuwe wetsbepalingen die de gerechtelijke dienst aanbelangen worden door middel van de Korpsbevelen en nota's verspreid en maken insgelijks het voorwerp uit van periodieke theorielessen voor het personeel.

B. — FORMATION DES GRADÉS.

1) Pour passer dans le cadre des gradés d'élite, le candidat doit subir un examen comportant au point de vue judiciaire les branches ci-après :

Théorie Berth;

Manuel à l'usage des gendarmes;

Police scientifique;

Orientation générale des recherches — Plan des lieux — Preuves par les indices en général — Préservation des empreintes et traces — Manipulation (des) et transport des objets portant des empreintes et des traces — Etude et façon de relever des empreintes du pied chaussé — Traces d'animaux et de véhicules — Technique des vols — Incendies — Perquisitions — Arrestations.

— Code d'instruction criminelle : articles 8 à 54.

— Code de la route.

— Rédaction d'un P. V. relatif à un crime ou délit grave.

Les jeunes gradés d'élite exécutent pendant une partie de leur carrière leurs fonctions judiciaires en sous-ordre dans une brigade sous la direction constante d'un chef rompu à l'exercice de la police judiciaire. Ils ont saisi l'occasion d'y affiner leur sens policier et de perfectionner leurs aptitudes pratiques.

2) Avant d'être affecté au Commandement d'une brigade, le gradé d'élite doit passer un examen de maturité comportant au point de vue judiciaire :

I. — *Epreuve écrite.*

a) Connaissances judiciaires : sur les données d'un thème judiciaire détaillé, relatif à un crime ou à un délit grave, le candidat devra répondre à des questions précises d'ordre pratique, notamment :

— indiquer le processus de ses investigations;

— citer, en les commentant, les dispositions du Code d'Instruction criminelle dont il fera application au cours de son enquête en tant qu'officier de police judiciaire;

— justifier en se fondant sur les données du thème, la prévention établie à charge des coupables en désignant les auteurs, les co-auteurs ou complices;

— relever les circonstances aggravantes de ces infractions.

II. — *Epreuve orale.*

a) Police judiciaire :

— Code pénal, Livres I et II (répression exceptée);

— Code d'instruction criminelle : articles 8 à 54.

— Principes de criminologie et de police scientifique.

B. — VORMING DER GEGRADUEERDEN.

1) Om over te gaan naar het kader der keurgegradueerden moet de candidaat een examen afleggen dat, in gerechtelijk opzicht, de volgende takken behelst :

Berth-theorie;

Handleiding ten gebruike van de rijkswachters;

Wetenschappelijke politie;

Algemene oriëntering der opsporingen. — Plaatsopneming. — Bewijzen door de indicien over 't algemeen. — Bewaring van afdrukken en sporen. — Behandeling en vervoer der voorwerpen met afdrukken en sporen. — Studie en wijze van opname van de afdrukken van de geschoeide voet. — Sporen van dieren en voertuigen. — Diefstaltechniek. — Brand. — Huiszoekingen. — Aanhoudingen.

— Wetboek van Strafvordering : artikelen 8 tot 54;

— Wegcode;

— Opmaken van een P. V. betreffende een misdaad of ernstig wanbedrijf.

De jonge keurgegradueerden oefenen gedurende een deel van hun loopbaan hun gerechtelijke functies als ondergeschikten uit in een brigade, onder de gestadige leiding van een in de uitoefening van de gerechtelijke politie bedreven chef. Zij hebben aldus de gelegenheid, er hun speurzin te verscherpen en hun praktische aanleg te volledigen.

2) Alvorens het bevel over een brigade te bekomen moet de keurgegradueerde een ontwikkelingsexamen afleggen, dat in gerechtelijk opzicht bestaat uit :

I. — *Schriftelijke proef :*

a) Gerechtelijke kennis : over de gegevens van een omstandig gerechtelijk thema betreffende een misdaad of een ernstig wanbedrijf moet de candidaat preciese vragen van praktische aard beantwoorden, onder meer :

— het verloop van zijn opsporingen aanduiden;

— aanhaling, met commentaar, van de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering die hij bij zijn onderzoek zal toepassen als officier van gerechtelijke politie;

— steunend op de gegevens van het thema, bewijzen dat de beschuldiging ten laste van de plichtigen gegrond is, met aanwijzing van de daders, mededaders of medeplichtigen;

— de bezwarende omstandigheden van die misdrijven aanstippen.

II. — *Mondeling examen.*

a) Gerechtelijke politie :

— Wetboek van Strafrecht, Boeken I en II (bestrafning uitgezonderd);

— Wetboek van Strafvordering (artikelen 8 tot 54);

— Beginzelen van criminologie en van wetenschappelijke politie.

En outre, un certain nombre de gradés d'élite, choisis en raison de leurs aptitudes, suivent chaque année les cours du degré moyen de l'Ecole de criminologie et de police scientifique organisés au Palais de Justice à Bruxelles sous les auspices du Ministère de la Justice.

C. — FORMATION DES OFFICIERS.

Après avoir suivi à l'Ecole de Gendarmerie l'instruction du gendarme et avoir passé l'examen de gradé d'élite dont question au 1) du B ci-dessus, les candidats officiers suivent pendant deux ans un cours de préparation à l'examen définitif de sous-lieutenant de gendarmerie. Au point de vue judiciaire, ce cours donné par des docteurs en droit comprend :

1^{re} année :

- droit constitutionnel;
- droit administratif;
- droit civil;
- droit commercial;
- organisation judiciaire et administrative.

2^e année :

- droit criminel;
- droit pénal militaire;
- travaux d'application concernant les devoirs de l'officier de gendarmerie agissant en vertu des articles 8 à 54 du Code d'instruction criminelle.

Après avoir suivi cet enseignement avec fruit, les candidats sous-lieutenants de gendarmerie suivent le degré moyen du cours de criminologie et de police scientifique organisé sous les auspices du Ministère de la Justice au Palais de Justice à Bruxelles.

Ils sont ensuite astreints à effectuer un stage de 6 mois dans une brigade spéciale des recherches.

En attendant leur nomination au grade de sous-lieutenant, avant-guerre ils passaient au commandement d'une brigade importante au point de vue judiciaire. Par suite de la pénurie actuelle en officiers, les candidats n'ont plus été astreints depuis la libération à effectuer ce dernier stage.

Au cours de leur carrière, quelques officiers sont admis à suivre le degré supérieur du cours de criminologie et de police scientifique. Actuellement, deux officiers suivent les cours de droit à l'Université de Gand.

A la suite des remarques faites à ce sujet par votre Commission, Monsieur le Ministre de la Justice s'est mis d'accord avec son collègue de la Défense Nationale pour participer à la formation judiciaire des gendarmes.

Bovendien worden een zeker aantal keurgegradueerden om wille van hun bekwaamheid uitgekozen, om elk jaar de cursussen te volgen van de middelbare graad van de School voor Criminologie en Criminalistiek, die in het Paleis van Justitie te Brussel worden gegeven onder de leiding van het Ministerie van Justitie.

C. — OPLEIDING VAN DE OFFICIEREN.

Na de opleiding in de Rijkswachtschool te hebben gevolgd en het examen van keurgegradueerde waarvan sprake onder 1) van B hierboven te hebben afgelegd, volgen de aspirant-officieren gedurende twee jaar een voorbereidingscursus tot het eindexamen van onderluitenant van de Rijkswacht. Het rechterlijk deel van deze cursus wordt gegeven door doctors in de rechten en omvat :

1^{ste} jaar :

- grondwettelijk recht;
- administratief recht;
- burgerlijk recht;
- handelsrecht;
- rechterlijke en administratieve inrichting.

2^e jaar :

- crimineel recht;
- militair strafrecht;
- toepassingswerken betreffende de plichten van de officier van de Rijkswacht die optreedt krachtens artikelen 8-54 van het Wetboek van Strafvordering.

Na dit onderwijs met vrucht te hebben gevolgd, volgen de onderluitnants van de Rijkswacht de middelbare graad van de cursus in de Criminologie en Criminalistiek ingericht onder de leiding van het Ministerie van Justitie in het Paleis van Justitie te Brussel.

Zij moeten vervolgens een proeftijd doormaken van 6 maanden in een bijzondere opsporingsbrigade.

In afwachting van hun benoeming tot onderluitenant, namen zij vóór de oorlog het bevel waar van een belangrijke brigade in gerechtelijk opzicht. Ten gevolge van het tegenwoordig gebrek aan officieren, hebben de kandidaten, sedert de bevrijding, die laatste proeftijd niet meer moeten doormaken.

Tijdens hun loopbaan worden enkele officieren toegelaten tot het volgen van de hogere graad van de Cursus in de criminologie en de wetenschappelijke politie. Thans volgen twee officieren de cursussen van de Faculteit der Rechten aan de Universiteit te Gent.

Ingevolge de opmerkingen die in verband hiermede door uw Commissie werden gemaakt, heeft de heer Minister van Justitie zich accoord gesteld met zijn collega van Landsverdediging om deel te nemen aan de gerechtelijke opleiding van de rijkswachters.

Problèmes relatifs aux étrangers.

Le sort des ouvriers étrangers qui ont rompu leur contrat de travail retient spécialement l'attention de votre Commission. Monsieur le Ministre exposa le point de vue de son département en ces termes :

« Lorsqu'il s'agit d'ouvriers étrangers appartenant à des » pays qui ont des frontières communes avec la Belgique, » on peut les remettre à la frontière sans procéder à leur » internement, même momentanément.

» Par contre, s'il s'agit d'étrangers dont les pays n'ont » pas frontière commune avec la Belgique, il faut nécessairement » procéder à un internement, la plupart du » temps très bref, avant leur rapatriement.

» Il est à noter qu'en cette manière le Département » de la Justice n'intervient que pour exécuter les décisions » du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale. »

Selon les instructions de ce Département, lorsqu'un ouvrier étranger est en rupture de contrat de travail, son employeur le signale au bureau régional du Fonds de soutien des chômeurs.

Celui-ci avise la gendarmerie locale qui remet à l'ouvrier étranger une invitation à rejoindre dans les 48 heures le Centre d'hébergement du Petit Château à Bruxelles, en vue de son rapatriement.

Pendant ce temps, l'ouvrier peut soit reprendre son travail, soit retrouver un autre emploi que le Ministère du Travail permet aux ouvriers étrangers.

S'il ne le fait pas, et s'il ne rejoint pas volontairement le Petit Château, il est alors procédé à son internement.

Le Centre d'hébergement du Petit Château à Bruxelles que d'aucuns confondent souvent avec le Centre d'Internement du même nom, n'est pas un établissement pénitentiaire. C'est un centre d'accueil où sont rassemblés les étrangers à rapatrier. Ils y jouissent d'un régime disciplinaire et alimentaire généreux.

La Direction peut autoriser l'ouvrier à quitter librement l'établissement pour une durée déterminée, lorsqu'il fait valoir des motifs sérieux.

La femme et les enfants de l'ouvrier, en rupture de contrat, ne sont pas abandonnés à leur sort. L'Administration de la Sûreté Publique les héberge en attendant leur rapatriement au centre de Schaerbeek-gare, où les intéressés bénéficient d'un régime spécial.

Les ouvriers mariés, hébergés au Petit Château, sont de plus autorisés à se rendre *journellement* au Centre de Schaerbeek pour y rendre visite à leur famille.

Ils peuvent s'y rendre *librement* sans la moindre surveillance, sous le simple couvert d'un « permis de sortie » délivré par le Directeur du Petit Château.

Vraagstukken betreffende de vreemdelingen.

Het lot van de vreemde arbeiders die hun arbeidscontract hebben verbroken, houdt de bijzondere aandacht van uw Commissie gaande. De heer Minister zette het standpunt van zijn departement uiteen als volgt :

« Wanneer het vreemde arbeiders geldt die behoren » tot een land dat met België gemeenschappelijke grenzen » heeft, kan men hen over de grens zetten zonder hen, » zelfs voor korte tijd, te interneren.

» Geldt het integendeel vreemdelingen die behoren tot » een land dat met België geen gemeenschappelijke grenzen » heeft, dan moet men, vóór hun repatriëring, noodgedwongen overgaan tot hun internering die meestal » zeer kort is.

» Er moet worden opgemerkt, dat het Departement van » Justitie in die zaken slechts tussenkomt om de beslissingen van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg uit te voeren. »

Wanneer een vreemde arbeider zijn arbeidscontract heeft verbroken, moet, volgens de onderrichtingen van dit departement, zijn werkgever hem aangeven bij het gewestelijk bureau van het Steunfonds voor werklozen.

Dit verwittigt de plaatselijke rijkswacht die aan de vreemde arbeider een uitnodiging overhandigt om zich binnen 48 uur bij het Herbergingscentrum van het Kasteeltje te Brussel te vervoegen, met het oog op zijn repatriëring.

Gedurende die tijd staat het de arbeider vrij, of wel zijn werk te hervatten, of wel een andere bediening, welke door het Ministerie van Arbeid aan de vreemde arbeiders is toegelaten, te aanvaarden.

Indien hij dit niet doet en indien hij zich niet vrijwillig naar het Kasteeltje begeeft, wordt tot zijn internering overgegaan.

Het Herbergingscentrum van het Kasteeltje te Brussel, dat door sommigen verward wordt met het Interneringscentrum van dezelfde naam, is geen strafinrichting. Het is een opnemingscentrum waar de te repatriëren vreemdelingen worden verzameld. Zij genieten er een zeer mild tucht- en voedingsregime.

De Directie mag aan de arbeider, die daartoe ernstige redenen doet gelden, toelating geven de inrichting voor een bepaalde duur vrij te verlaten.

De vrouw en de kinderen van de arbeider die zijn arbeidcontract heeft verbroken, worden niet aan hun lot overgelaten. In afwachting van hun repatriëring, neemt het Bestuur van de Openbare Veiligheid hen op in het centrum van Schaerbeek-Station, waar zij een speciaal regime genieten.

De gehuwde arbeiders die in het Kasteeltje worden opgenomen, krijgen bovendien de toelating om zich *dagelijks* naar het Centrum van Schaerbeek te begeven ten einde er hun gezin te bezoeken.

Zij mogen er zich *vrij* naar toe begeven zonder het minste toezicht, eenvoudig met een « uitgangsvergunning » afgeleverd door de Bestuurder van het Kasteeltje.

2) En ce qui concerne les personnes déplacées (D. P.) en rupture de contrat, celles-ci sont dirigées sur le Centre de Poix St-Hubert, après quelques jours d'hébergement au Petit Château, où elles sont interrogées par la déléguée de l'Organisation Internationale des Réfugiés (O. I. R.).

Durée de l'hébergement.

La durée de l'hébergement varie suivant la nationalité des étrangers :

1) *Les sujets italiens* étaient rapatriés jusqu'en ces derniers temps chaque lundi par train spécial. Depuis la suppression du recrutement à l'étranger une voiture spéciale est accrochée quasi journellement au train ordinaire à destination de Milan.

2) *Les D. P.* sont hébergés pendant une durée de quatre à six semaines au Centre de Poix et sont renvoyés en Allemagne par train militaire américain ou à son défaut par convoi spécial.

Il ne semble pas possible de réduire dans une notable mesure la durée d'hébergement, le renvoi en Allemagne dépendant en dernier ressort des autorités alliées et de l'I. R. O. (Organisation Internationale des Réfugiés). Les nombreuses interventions de la Sûreté Publique auprès des dites autorités en vue d'accélérer les départs n'ont pas eu jusqu'à présent la suite désirée.

3) *Les sujets allemands ex-prisonniers de guerre* sont renvoyés, en Allemagne individuellement, après accord des autorités militaires alliées.

La procédure établie récemment est assez rapide.

Cependant, il arrive parfois que les intéressés tardent à produire une des pièces exigées, notamment le « Zuggenehmigung » — document par lequel l'autorité communale allemande autorise le retour. Cela entraîne nécessairement une prolongation de la durée de l'hébergement au Centre de Rapatriement.

L'Administration ne s'est pas contentée de créer des établissements spéciaux pour les étrangers, en rupture de contrat, à rapatrier. Elle a même autorisé les organismes protecteurs de ces personnes à y installer un bureau permanent.

C'est ainsi qu'il existe au Centre d'hébergement du Petit Château un bureau du service d'émigration de l'Ambassade d'Italie et un bureau de l'Organisation des Réfugiés.

En ce qui concerne les sujets allemands, ceux-ci peuvent recevoir journellement la visite des délégués de l'Y.M.C.A. Ces divers organismes ne manquent pas d'intervenir auprès de la Sûreté Publique dès que l'hébergement d'un de leur protégé paraît anormalement long.

En ce qui concerne les réfugiés politiques ressortissants au mandat de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés, ils reçoivent un titre de séjour revêtu de la mention

2) De verplaatste personen (D. P.) die hun arbeidscontract hebben verbroken, worden, na enkele dagen verblijf in het Kasteeltje waar zij door een afgevaardigde van de Internationale Vluchtelingenorganisatie (I.V.O.) worden ondervraagd, naar het Centrum van Poix-Saint-Hubert gezonden.

Duur van de opneming.

De duur van de opneming verschilt volgens de nationaliteit van de vreemdelingen :

1) Tot vóór kort werden de *Italiaanse onderdanen* elke Maandag per speciale trein gerepatriëerd. Sedert de afschaffing van de aanwerving in het buitenland, wordt bijna elke dag een speciaal rijtuig aangehaakt aan de gewone trein naar Milaan.

2) De *D. P.'s* worden voor een duur van vier tot zes maanden opgenomen in het Centrum van Poix en naar Duitsland teruggezonden met een Amerikaanse leger trein of, bij gebreke daarvan, met een speciaal konvooi.

Het lijkt niet mogelijk de duur van de opneming merklijk te verminderen, daar de terugzending naar Duitsland in laatste instantie afhangt van de geallieerde overheden en de I. V. O. (Internationale Vluchtelingenorganisatie). De talrijke stappen van de Openbare Veiligheid bij die overheden ten einde het vertrek te bespoedigen, hebben tot nog toe niet het gewenste gevolg gehad.

3) De *Duitse onderdanen* gewezen *krijgsgevangenen* worden individueel naar Duitsland teruggezonden, na instemming van de geallieerde militaire overheden.

De onlangs vastgestelde procedure is tamelijk vlug.

Nochtans, het gebeurt soms dat de belanghebbenden talmen met het overleggen van een van de vereiste stukken, nl. de « Zuggenehmigung », stuk waardoor de Duitse gemeenteoverheid toelating geeft tot de terugkeer. Dit heeft onvermijdelijk een verlenging ten gevolge van de duur van de opneming in het Repatriëringscentrum.

Het Bestuur heeft er zich niet mede tevreden gesteld speciale inrichtingen in het leven te roepen voor te repatriëren vreemdelingen die hun arbeidscontract hebben verbroken. Zij heeft zelfs aan de beschermingsorganismen van die personen toelating gegeven er een bestending bureau in te richten.

Aldus bestaan in het opnemingscentrum van het Kasteeltje een bureau van de emigratiedienst van de Italiaanse Ambassade en een bureau van de Vluchtelingenorganisatie.

De Duitse onderdanen mogen dagelijks het bezoek ontvangen van de afgevaardigden van de Y.M.C.A. Die verschillende organismen laten niet na bij de Openbare Veiligheid tussen te komen, zodra het verblijf van een van hun beschermelingen hun abnormaal lang toeschijnt.

Wat de politieke vluchtelingen betreft die ressorteren onder het mandaat van de Internationale Vluchtelingenorganisatie, deze ontvangen een verblijfsvergunning met

« doit émigrer ». Lors de cette délivrance, ces étrangers sont informés que leur séjour en Belgique n'est autorisé que pour leur permettre d'attendre leur émigration et qu'ils ne peuvent exercer une activité lucrative que sous le couvert d'un permis de travail délivré par le Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Ci-après texte de la circulaire adressée à MM. les Bourgmestres en ce qui concerne ces réfugiés politiques.

Bruxelles, le 10 décembre 1948.

Pour information :

A MM. les Gouverneurs de Province,
A MM. les Commissaires d'Arrondissement,

La loi du 5 février 1948 approuve la constitution de l'Organisation internationale pour les Réfugiés.

Afin de concilier le respect des obligations internationales souscrites par la Belgique avec la mission qui vous est tracée par ma circulaire du 4 août 1948 (*Moniteur belge* du 19 septembre dito) en matière de Police des étrangers, j'ai l'honneur d'appeler votre particulière attention sur les dispositions suivantes. Elles sont applicables aux seules personnes relevant du mandat de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés ou qui déclarent lors de leur inscription au registre des étrangers se considérer comme réfugiés politiques.

A. — Les intéressés recevront lors de leur immatriculation au registre des étrangers un sauf conduit conforme au modèle prévu à l'annexe III de ma circulaire du 4 août 1948 et d'une durée de 60 jours à dater de sa délivrance.

Ils seront en outre invités à solliciter dans les huit jours une attestation de la Délégation en Belgique de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés établissant qu'ils relèvent de son mandat.

Les bureaux de cet organisme auxquels ils devront se présenter personnellement et munis de toutes leurs pièces d'identité sont sis aux adresses suivantes :

Bruxelles : rue de la Loi, 28.
Anvers : avenue de France, 115.
Charleroi : Quai des Flandres, 3.
La Louvière : rue Camille Lemonnier, 2.
Liège : rue de Pitteurs, 25.
Mons : rue Ferrer, 24.
Waterschei : Bovenzaal, Welvaart Kring.

Ces bureaux sont ouverts tous les jours, sauf le samedi et le dimanche de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

de vermelding : « moet emigreren ». Bij de aflevering worden die vreemdelingen er van verwittigd dat zij in België slechts mogen verblijven om hun toe te laten, op hun emigratie te wachten en dat zij slechts een winstgevende bedrijvigheid mogen uitoefenen dank zij een arbeidsvergunning die wordt afgeleverd door het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg.

Hieronder volgt de tekst van het rondschrijven dat aan de heren Burgemeesters werd gestuurd betreffende die politieke vluchtelingen :

« Brussel, 10 December 1948.

Voor kennisgeving :

Aan de heren Provinciegouverneurs,
Aan de heren Arrondissementscommissarissen.

De wet van 5 Februari 1948 hecht haar goedkeuring aan de constitutie van de Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen.

Om de eerbiediging van de door België aangegane internationale verplichtingen overeen te brengen met de opdracht die U wordt toebedeeld door mijn omzendbrief van 4 Augustus 1948 (*Belgisch Staatsblad* van 19 September d. o. v.), in zake vreemdelingenpolitie, heb ik de eer uw bijzondere aandacht te verzoeken voor de hiernavolgende bepalingen. Zij zijn enkel en alleen toepasselijk op de personen die staan onder het mandaat van de Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen of die, bij hun inschrijving in het vreemdelingenregister, verklaren zichzelf als politiek vluchteling te beschouwen.

A. — De betrokkenen zullen, bij hun inschrijving in het vreemdelingenregister, een vrijgeleide ontvangen gelijkaardig aan het door bijlage III van mijn omzendbrief van 10 Augustus 1948, voorzien model en waarvan de geldigheidsduur zestig dagen zal bedragen te beginnen op de datum zijner uitreiking.

Daarenboven zullen zij uitgenodigd worden, bij de Afvaardiging in België van de Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen binnen acht dagen een attest aan te vragen waaruit blijkt dat zij onder haar mandaat staan.

De burelen van dit organisme, waar zij zich persoonlijk en voorzien van al hun identiteitsstukken dienen aan te bieden, zijn op de hiernavolgende adressen gevestigd :

Brussel : Wetstraat, n° 28.
Antwerpen : Frankrijklei, n° 115.
Charleroi : quai de Flandre, n° 3.
La Louvière : rue Camille Lemonnier, n° 2.
Luik : rue de Pitteurs, n° 25.
Bergen : rue Ferrer, n° 24.
Waterschei : Bovenzaal-Welvaart-Kring.

Deze burelen zijn toegankelijk elke dag, behalve de Zaterdag en de Zondag; van 9 tot 12 uren en van 14 tot 18 uren.

B. — Dans le bulletin de renseignements sous la rubrique: « Est-il réfugié politique » ? il sera mentionné que les intéressés revendiquent la qualité de réfugiés ressortissant au mandat de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés (O. I. R.).

C. — Après l'examen de la situation de ces personnes la Délégation en Belgique de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés transmettra, s'il échet, l'attestation précitée à l'administration communale du lieu où elles ont été immatriculées.

Dès réception de ce document, qui sera versé au dossier communal, les intéressés seront convoqués et contre remise de leur sauf conduit mis en possession du certificat d'inscription au registre des étrangers; ce titre de séjour sera revêtu de la mention « Doit émigrer ». Lors de cette délivrance ces étrangers seront informés que leur séjour en Belgique n'est autorisé que pour leur permettre d'y attendre leur émigration et qu'ils ne peuvent exercer une activité lucrative que sous le couvert d'un permis de travail délivré par le Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, rue des Petits Carmes, 33, à Bruxelles.

D. — Dans le cas où les étrangers en cause n'auront pas obtenu l'attestation susdite, il y aura lieu de leur retirer le sauf conduit et de faire application à leur égard des dispositions de ma circulaire du 4 août 1948 précitée.

Le Ministre de la Justice,
H. MOREAU DE MELEN.

Un membre s'est plaint de ce qu'en matière d'option ou de nationalité au cours des enquêtes, des questions vraiment stupéfiantes sont posées aux candidats sur l'Histoire de Belgique.

Il se plaint aussi de ce que les étrangers prisonniers politiques, demandant l'acquisition de la nationalité belge, ne bénéficient pas en fait de la gratuité leur accordée par la loi du 5 février 1947.

Le Ministre répond :

« 1. — *Enquêtes en matière d'options et naturalisations.*

» a) Il est exact que, lors de l'instruction des demandes d'option faites au cours des années 1946, 1947 et au début de 1948, les candidats étaient soumis, de la part du Magistrat instructeur, à un examen sommaire portant sur des notions élémentaires d'histoire, de géographie, d'art et de littérature de la Belgique.

» Cet examen était destiné à mesurer le degré d'intérêt et d'attachement que l'impétrant portait au pays dont il sollicitait la nationalité.

» A partir de mai 1948, il n'a plus été normalement

B. — Op het inlichtingsbulletijn, onder de rubriek: « Is hij politiek vluchteling », zal worden vermeld dat betrokkene de hoedanigheid inroept van onder het mandaat der Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen (I.O.V.) staand vluchteling.

C. — Na onderzoek van de toestand dezer personen, zal de afvaardiging in België van de Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen, indien het er op aankomt, het vermelde attest overmaken aan het gemeentebestuur van de plaats waar zij geboekt werden.

Bij ontvangst van dit bescheid, dat in het gemeentelijk dossier dient geplaatst, zullen de betrokkenen opgeroepen worden en, tegen teruggave van hun vrijgeleide, in het bezit worden gesteld van het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister; deze verblijfstitel zal worden bekleed met de vermelding « Dient uit te wijken ». Bij de aflevering van dit bewijs, zullen deze vreemdelingen dienen verwittigd dat hun verblijf in België slechts wordt gemachtigd om hun toe te laten er hun uitwijking af te wachten en dat zij slechts een winstgevende bedrijvigheid mogen uitoefenen na een arbeidsvergunning te hebben bekomen vanwege het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg (Kleine-Karmelietenstraat, n° 33, te Brussel).

D. — Mochten de betrokken vreemdelingen het hogervernoemd attest niet hebben bekomen, dan zal het hun afgeleverde vrijgeleide dienen ingetrokken en zullen ten hunnen opzichte de bepalingen van mijn reeds vermelde omzendbrief van 4 Augustus 1948 dienen toegepast.

De Minister van Justitie,
H. MOREAU DE MELEN. »

Een lid beklagde zich over het feit dat in zake optie of nationaliteit tijdens de onderzoeken werkelijk verbluffende vragen aan de kandidaten worden gesteld over de Geschiedenis van België.

Hij klaagt eveneens over het feit, dat de vreemdelingen politieke gevangenen die de Belgische nationaliteit aanvragen, in feite niet het voordeel van de kosteloosheid genieten dat hun door de wet van 5 Februari 1947 wordt toegekend.

De Minister antwoordde wat volgt :

« 1. — *Onderzoek en in zake optie en naturalisatie.*

» a) het is juist dat de kandidaten, bij het onderzoek van de optieaanvragen, ingediend tijdens de jaren 1946, 1947 en begin 1948, vanwege de onderzoeksmagistraat onderworpen werden aan een kort examen over elementaire begrippen van geschiedenis, aardrijkskunde, kunst- en literatuurgeschiedenis van België.

» Dat examen was bestemd om na te gaan in hoever de verkrijger belang stelde in en gehecht was aan het land waarvan hij de nationaliteit aanvroeg.

» Sedert Mei 1948 werd niet meer op normale wijze

» procédé à cet examen, celui-ci n'ayant plus lieu que
» si des doutes existent quant à l'assimilation du candidat
» au milieu national. Cet interrogatoire revêt, d'ailleurs,
» un caractère beaucoup plus fondamental et moins
» livresque qu'auparavant.

» b) Quant aux demandeurs en naturalisation, il n'a
» jamais été de pratique à Bruxelles de les soumettre à
» examen quelconque.

» II. — *Application de la loi du 5 février 1947 organi-*
» *organisant le statut des étrangers prisonniers politiques.*

» Suivant l'article 2 de la loi, les « frais causés par
» l'instruction de ces demandes (d'option et de naturalisa-
» tion introduites par des prisonniers politiques étrangers)
» seront à charge de l'Etat ».

» L'exécution de cette loi dépend du Ministère de la
» Reconstruction. Actuellement, du Ministère de l'Admi-
» nistration Générale et des Pensions.

» Le Département de la Justice s'est mis en rapport
» avec ces deux Ministères pour que les mesures d'exé-
» cution nécessaires soient prises. »

Police Judiciaire.

Un commissaire a signalé que, dans le courant de
l'année 1945, des examens en vue du recrutement à la
Police Judiciaire ont été organisés. Les lauréats de ce
concours n'ont pas encore été recrutés et ils ne savent
pas si finalement ils seront pris en service.

Le Ministre répond :

» Il est exact qu'en 1945 un examen a eu lieu en vue
» de pourvoir de titulaires, les places devenues vacantes
» au sein de la Police Judiciaire par suite du détachement
» à la Sûreté de l'Etat d'un certain nombre d'inspecteurs
» judiciaires.

» En outre, il a été organisé en 1946 un examen aux
» fonctions d'inspecteur judiciaire, réservé aux candidats
» qui, pour des raisons d'ordre patriotique ou militaire,
» n'avaient pu se présenter aux examens précédents.

» Après la publication de la loi du 27 mai 1947 relative
» aux priorités, les candidats restants de ces deux exa-
» mens ont été classés, compte tenu de leurs titres de
» priorité et des cotes obtenues à l'examen.

» Le Comité Régulateur des Polices Judiciaires près
» des Parquets m'a présenté des nominations sur les
» bases précitées. Mes prédécesseurs ont procédé à des
» nominations. Mais par après les agents détachés à la
» Sûreté de l'Etat sont rentrés dans leurs services. D'où
» surnombre, notamment dans les brigades d'expression
» française, qu'il y a lieu de résorber. »

» overgegaan tot dit examen. Het werd alleen afgenomen
» wanneer men ernstig twijfelde aan de assimilatie van de
» kandidaat aan het nationaal milieu. Die ondervraging
» heeft overigens een grondiger en minder schools karak-
» ter dan voordien.

» b) Wat de naturalisatieaanvragers betreft, was het te
» Brussel nooit de gewoonte hen aan een of ander examen
» te onderwerpen.

» II. — *Toepassing van de wet van 5 Februari 1947*
» *houdende het statuut van de buitenlanders politieke ge-*
» *vangen.*

» Volgens artikel 2 van de wet « vallen de onkosten
» veroorzaakt door het onderzoek van die aanvragen (van
» optie en naturalisatie ingediend door buitenlanders poli-
» tieke gevangenen) ten laste van de Staat. »

» De tenuitvoerlegging van die wet hangt af van het
» Ministerie van Wederopbouw, thans van het Ministerie
» van het Algemeen Bestuur en van Pensioenen.

» Het Departement van Justitie heeft zich met die twee
» Ministeries in betrekking gesteld opdat de nodige maat-
» regelen ter tenuitvoerlegging zouden worden getroffen. »

Gerechtelijke politie.

Een lid van de Commissie wees er op, dat in de loop
van het jaar 1945 examens met het oog op de aanwerving
bij de Gerechtelijke politie werden ingericht. De laureaten
van dat examen werden nog niet aangeworven en zij we-
ten niet of zij ten slotte in dienst zullen genomen worden.

Het antwoord van de Minister luidt als volgt :

» Het is juist dat in 1945 een examen plaats greep ten
» einde de plaatsen die bij de Gerechtelijke Politie waren
» opgevallen ingevolge de overplaatsing van een zeker
» aantal gerechtelijke inspecteurs naar de Rijksveiligheid,
» van titularissen te voorzien.

» Bovendien, werd in 1946 een examen ingericht voor
» de functiën van gerechtelijk inspecteur, voorbehouden
» aan de kandidaten die zich, om vaderlandlievende of
» militaire redenen, niet voor de voorgaande examens
» hadden kunnen aanbieden.

» Na de bekendmaking van de wet van 27 Mei 1947
» betreffende de prioriteiten, werden de kandidaten die
» uit die twee examens overbleven gerangschikt met in-
» achtneming van hun prioriteitstitels en van de op het
» examen behaalde punten.

» Het Comité tot Regeling der Gerechtelijke Politie-
» diensten bij de Parketten heeft mij, op voornoemde
» grondslagen, voorstellen tot benoemingen gedaan. Mijn
» voorgangers zijn overgegaan tot benoemingen. Achteraf,
» echter, zijn de beambten die aan de Rijksveiligheid
» werden gehecht naar hun dienst teruggekeerd. Vandaar
» overtaligheid, vooral in de Franstalige brigaden, die
» moet ingekrompen worden. »

Cadre administratif.

Le rapporteur de la Commission des Finances et du Budget des Voies et Moyens pour l'exercice 1949 a publié à la page 30 de son rapport un tableau d'où il résulte que le cadre du Ministère de la Justice aurait été augmenté de 655 unités, pour la période du 1^{er} décembre 1947 au 31 août 1948.

Une remarque préliminaire s'impose: le rapporteur a parlé du cadre et non de l'effectif.

Les chiffres qu'il donne ont été extraits:

1^o pour l'année 1947 de l'annexe n^o XI à l'exposé général du budget des recettes et dépenses pour l'exercice 1948;

2^o pour l'année 1948 de l'annexe n^o XII à l'exposé général du budget des recettes et des dépenses pour l'exercice 1949.

Pour cette dernière année toutefois, il a omis, de signaler une remarque importante; les chiffres renseignés au cadre temporaire étaient ceux du cadre du 1^{er} semestre 1947.

Ces renseignements ont été repris mais en parlant d'effectif. Or, il peut y avoir des cadres relativement importants sans que tous les emplois qui y sont prévus soient pourvus d'un titulaire.

C'est ici le cas, il suffit pour s'en convaincre de consulter le tableau n^o XXV à la page 112 de l'exposé général du budget des recettes et des dépenses pour 1949. Ce tableau renseigne comme effectif du personnel du Ministère de la Justice:

au 1^{er} mars 1947: 7.567;

au 1^{er} mai 1948: 5.362; ce qui indique une diminution de 2.215 unités sur un laps de temps de 14 mois.

Problème du roulage.

Des commissaires ont exprimé le désir de voir une sévérité plus grande appliquée dans la déchéance du droit de conduire et dans l'application des peines de prison effectives, lorsque des accidents sont dus à une faute lourde, de faire passer une épreuve pratique sur la connaissance de la signalisation routière aux délinquants, après expiration du temps pendant lequel ils ont été déchus du droit de conduire.

Le Ministre répond:

« La réglementation du roulage est de la compétence » du Ministère des Travaux Publics.

» Une Commission de la circulation routière procède » actuellement à l'examen de toutes les questions qui » concernent le roulage.

Bestuurlijk kader.

De verslaggever van de Commissie voor de Financien over de Rijksmiddelenbegroting voor het dienstjaar 1949 nam op bladzijde 30 van zijn verslag een tabel op waaruit blijkt dat het kader van het Ministerie van Justitie, voor de periode van 1 December 1947 tot 31 Augustus 1948, met 655 eenheden werd verhoogd.

Vooraf dient te worden opgemerkt dat de verslaggever gewag maakt van het kader en niet van het effectief.

De cijfers die hij aanhaalt werden ontleend:

1^o voor het dienstjaar 1947 aan bijlage n^o XI van de algemene toelichting op de Begroting van ontvangsten en uitgaven voor het dienstjaar 1948;

2^o voor het dienstjaar 1948 aan bijlage n^o XII van de algemene toelichting op de Begroting van ontvangsten en uitgaven voor het dienstjaar 1949.

Voor dit laatste jaar, heeft hij echter verzuimd een belangrijke opmerking te maken: de in het tijdelijk kader vermelde cijfers waren deze van het kader van het 1^{ste} semester 1947.

Die gegevens werden opnieuw opgenomen, dit maal als effectief. Welnu, er kunnen vrij belangrijke kaders bestaan zonder dat de daarin voorziene functiën een titularis hebben.

Dat is hier het geval. Het volstaat, om zich daarvan te vergewissen, de tabel n^o XXV op blz. 112 van de algemene toelichting op de Begroting van ontvangsten en uitgaven voor het dienstjaar 1949 te raadplegen. In die tabel wordt als effectief van het Ministerie van Justitie opgegeven:

op 1 Maart 1947: 7.567;

op 1 Mei 1948: 5.352; waaruit een vermindering van het effectief blijkt van 2.215 eenheden, in een tijdruimte van 14 maanden.

Het vraagstuk van het wegverkeer.

Sommige leden van de Commissie hebben de wens uitgesproken dat strenger zou worden te werk gegaan bij de vervallenverklaring van het recht om te besturen en bij de toepassing der werkelijke gevangenisstraffen, wanneer de ongevallen te wijten zijn aan een zware fout; dat een practische proef over de kennis van de wegsignalen aan de overtreders zou moeten opgelegd worden, na het verstrijken van de tijd tijdens welke zij werden vervallenverklaard van recht om te besturen.

De Minister antwoordde wat volgt:

« De reglementering van het wegverkeer valt onder de » bevoegdheid van het Ministerie van Openbare Werken.

» Een commissie voor het wegverkeer onderzoekt thans » alle kwesties in verband met het verkeer.

» Un délégué du Département de la Justice fait partie
» de cette Commission et lui fera part des suggestions
» de la Commission.

» La Commission s'était trouvée unanime, au cours
» d'une récente réunion, à proposer la réforme des dis-
» positions relatives à la déchéance du droit de con-
» duire.

» Le Département des Travaux Publics déposera pro-
» bablement à bref délai un projet de loi sur cette
» matière.

» Des instructions au Parquet, dès à présent, paraissent
» dès lors prématurées. »

Problème de Législation.

Un membre a demandé si bientôt des projets de loi ne
pourront être déposés en matière de :

- 1) simplification de la procédure;
- 2) défense sociale;
- 3) instruction criminelle.

Le Ministre a répondu :

1) En ce qui concerne la simplification de la procé-
dure, nous pouvons bénéficier des travaux du C. E. R. E.
et de la Commission qui a révisé ces travaux.

Un premier projet concernant le juge des référés vient
d'être déposé. Un autre sur les décisions rendues sur
requête le sera incessamment. D'autres projets relatifs à la
tenue des enquêtes, aux expertises, à l'arbitrage et à
l'intervention en matière répressive sont à l'étude, en
vue de leur dernière mise au point.

2) En ce qui concerne la réforme de la loi sur la
défense sociale, elle est à l'étude ainsi que la réforme
de l'instruction criminelle.

Problèmes relatifs à la répression.

Un membre a demandé quel était le nombre des affaires
actuellement à l'instruction dans les juridictions militaires.

Réponse du Ministre :

« D'après les statistiques remontant au 15 novembre
» 1948, il y avait :

- » 507 affaires pendantes devant la Cour militaire;
» 428 affaires pendantes devant les Conseils de Guerre;
» 2.049 affaires à l'instruction; soit un total de :
» 2.984 affaires.

» Ce total comprend les affaires relatives à la Sûreté

» Een afgevaardigde van het Departement van Justitie
» maakt deel uit van die Commissie en zal haar voor-
» stellen aan het Ministerie overmaken.

» In de loop van een recente vergadering, heeft de Com-
» missie eenparig besloten de hervorming van de bepalin-
» gen betreffende de vervallenverklaring van het recht
» om te besturen voor te stellen.

» Het Departement van Openbare Werken zal waar-
» schijnlijk binnenkort een wetsontwerp hierover indienen.

» Het schijnt derhalve voorbarig van nu af reeds onder-
» richtingen aan het Parket te geven. »

Vraagstukken van Wetgeving.

Een lid heeft gevraagd of niet eerlang wetsontwerpen
kunnen ingediend worden in zake :

- 1) vereenvoudiging van de rechtspleging;
- 2) bescherming van de maatschappij;
- 3) strafvordering.

De Minister antwoordde wat volgt :

1) Wat de vereenvoudiging van de rechtspleging be-
treft, kunnen wij gebruik maken van de werkzaamheden
van het S. H. S. en van de Commissie die deze werk-
zaamheden heeft nagezien.

Een eerste ontwerp betreffende de rechter in kort geding
werd zo pas ingediend. Een ander betreffende de op re-
quest gewezen beslissingen komt eerlang aan de beurt.
Andere ontwerpen betreffende het instellen der onder-
zoeken, de expertises, de scheidsrechterlijke uitspraak
en de tussenkomst in strafzaken liggen ter studie ten einde
er de laatste hand aan te leggen.

2) Wat de hervorming van de wet betreffende de be-
scherming van de maatschappij alsmede de hervorming
der strafvordering aangaat, deze liggen ter studie.

Vraagstukken in verband met de repressie.

Een lid heeft gevraagd hoeveel zaken voor 't ogenblik
in onderzoek waren bij de militaire rechtscollèges.

Antwoord van de Minister :

« Volgens statistieken op 15 November 1948, waren er :

- » 507 zaken aanhangig bij het Militair Gerechtshof;
» 428 zaken aanhangig bij de Krijgsraden;
» 2.049 zaken in onderzoek, zegge in het geheel :
» 2.984 zaken.

» Dit totaal omvat de zaken betreffende de Staatsvei-

» de l'Etat, aux crimes de guerre, et les affaires militaires proprement dites.

» De plus, 160 pourvois en cassation, en matière de crimes contre la Sûreté de l'Etat, sont pendants. »

Quant à la politique en matière de répression, Monsieur le Ministre a exposé son sentiment en ces termes :

« La Justice doit être forte et sereine.

» Dans la mesure de ses attributions, le Ministre compte poursuivre une politique humaine à l'égard des petits coupables, réservant la sévérité aux grands coupables ; politique humaine à l'égard des humbles, dont la faute elle-même fut humble, et à l'égard des jeunes qui ont été souvent les victimes de mauvais bergers.

» En ce qui concerne la grâce, on a suggéré la constitution d'une Commission à laquelle le Ministre serait astreint de soumettre des dossiers pour avis, avant de faire sa proposition. Cette suggestion n'est pas constitutionnelle, le Congrès national ayant formellement écarté un projet de cette espèce. Le droit de grâce est une prérogative de la Couronne. Mais le Ministre pourrait spontanément consulter quelques parlementaires juristes sur les critères théoriques suivant lesquels une peine de mort pourrait être commuée en une peine privative de liberté.

» En ce qui concerne les réductions des peines, le système actuel a donné de bons résultats. Il peut être continué.

» Le Ministre applique évidemment la loi Lejeune. Il y a des libérations conditionnelles et il y en aura.

» Il existe pourtant une certaine inquiétude à ce sujet ; on redoute parfois que des traîtres, qui à la suite d'une mesure de grâce auraient sauvé leur tête, soient remis trop vite en liberté. Pour éviter que ne naisse cette crainte, le Ministre compte soumettre au Parlement la possibilité de prévoir que, avant de statuer sur une demande de libération conditionnelle de tout condamné de cette espèce à une peine de 20 ans de détention ou plus, il doit prendre l'avis d'une Commission.

» Interpellé sur ces décisions relatives aux libérations dites de Noël, le Ministre a répondu qu'il n'avait pas cru pouvoir exécuter immédiatement toutes les intentions de son prédécesseur à ce sujet, étant donné qu'il ne pouvait engager sa politique sur des cas qu'il n'avait pu lui-même contrôler. La matière était trop délicate.

» Il n'a pu sanctionner tout de suite l'ensemble des libérations préparées. Deux hommes dont la doctrine est identique peuvent réagir de façon différente devant des cas individuels.

» Il a donc revu chaque dossier. La chose était faite le 30 décembre 1948. Pour un certain nombre de cas, le Ministre demanda la communication du dossier pénal, du jugement ou de l'arrêt, ou de nouveaux avis.

» ligheid, de oorlogsmisdaden en de eigenlijke militaire zaken.

» Daarenboven zijn 160 voorzieningen in beroep inzake misdaden tegen de Veiligheid van de Staat aanhangig. »

Over de politiek inzake repressie heeft de heer Minister zijn mening te kennen gegeven als volgt :

« De Rechtsbedeling moet streng en bezadigd zijn.

» In de mate van zijn bevoegdheden is de Minister zinnens een humane politiek te vervolgen jegens de kleine schuldigen, en de gestrengheid voor de zware schuldigen voor te behouden ; een humane politiek is geboden jegens de nederigen, wier fout zelve gering was, als mede jegens de jeugdige misdadigers, die de slachtoffers van slechte herders geweest zijn.

» Wat het genaderecht betreft werd de samenstelling van een commissie voorgesteld, waaraan de Minister gehouden zou zijn bundels voor advies te onderwerpen, vooraleer zijn voorstel te doen. Deze suggestie strookt niet met de Grondwet, daar het Nationaal Congres uitdrukkelijk dergelijk ontwerp heeft afgewezen. Het genaderecht is een voorrecht van de Kroon. Maar de Minister zou spontaan enige parlementairen-juristen kunnen raadplegen omtrent de theoretische maatstaven, volgens welke een doodstraf in een vrijheidsstraf zou kunnen worden omgezet.

» Inzake vermindering van de straffen, heeft het thans toegepaste stelsel goede uitslagen opgeleverd. Het kan worden voortgezet.

» De Minister past natuurlijk de wet Lejeune toe. Er zijn voorwaardelijke invrijheidstellingen en er zullen er nog zijn.

» Er bestaat nochtans een zekere ongerustheid dientrent : men vreest soms, dat verraders die hun leven ingevolge een genademaatregel hebben gered, al te vroegtijdig in vrijheid zouden worden gesteld. Om zulke vrees te voorkomen, is de Minister zinnens aan het Parlement de mogelijkheid voor te stellen, dat hij het advies van een commissie moet inwinnen, vooraleer uitpraak te doen omtrent een aanvraag tot voorwaardelijke invrijheidstelling wanneer zij uitgaat van een persoon veroordeeld tot een straf van 20 jaar hechtenis of meer. »

Op een vraag betreffende de zagezegde « Kerstmisinvrijheidstellingen », heeft de Minister geantwoord, dat hij niet had gemeend al de inzichten van zijn voorganger dienaangaande te mogen uitvoeren, daar hij zijn politiek niet kon verbinden met gevallen, die hij zelf had kunnen controleren. De aangelegenheid was te kies.

» Hij heeft niet onmiddellijk al de afgehandelde invrijheidstellingen kunnen bekrachtigen. Twee mannen, met dezelfde opvattingen, kunnen op verschillende wijze reageren op individuele gevallen.

» Hij heeft dus ieder bundel herzien. Op 30 December 1948 was de herziening afgelopen. Voor een zeker aantal gevallen vroeg de Minister inzake van de strafbundel, van het vonnis of van het arrest, of nieuwe adviezen.

» Dès que ces éléments lui furent parvenus, il a pu
» prendre ses décisions en parfaite connaissance de cause.
» Des libérations ont eu lieu immédiatement, d'autres ont
» été fixées à dates précises.

» Le Ministre attire enfin l'attention de la Commission
» sur la nécessité de concourir à l'établissement d'un
» climat sous lequel l'œuvre de justice puisse se pour-
» suivre avec humanité et sérénité. »

Discussion des articles.

1^{er} Art. 5-1. — Section I.

QUESTION :

La Commission estime que de nombreux Magistrats siègent dans des Commissions où ils reçoivent des jetons de présence. Elle est d'avis que parfois ce travail des Magistrats nuit à leur activité normale au sein des tribunaux.

D'autre part, certains Magistrats recevraient des jetons de présence d'une telle importance que ceux-ci constitueraient un double traitement.

RÉPONSE :

Ci-après circulaire qui a été adressée à ce sujet :

« A Messieurs le Premier Président et le Procureur Général de la Cour de Cassation et les Premiers Présidents et Procureurs Généraux des Cours d'Appel de Bruxelles, Gand et Liège.

» Mon attention a été attirée sur le préjudice que peut porter au bon fonctionnement de la Justice le grand nombre de prestations effectuées par des magistrats au sein de multiples commissions.

» Pour remédier à cet état de choses, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien porter à la connaissance des magistrats qu'à l'avenir ils devront avant d'accepter toute mission de cette espèce, en référer à leurs chefs hiérarchiques, lesquels solliciteront mon approbation.

» Je vous saurais gré de vouloir bien dans vos propositions, porter votre attention sur les magistrats suppléants ou honoraires, chaque fois qu'il vous apparaîtra que ces derniers peuvent utilement remplir les missions que le législateur désire confier à des membres de l'ordre judiciaire.

» En outre, dans le but de me permettre de disposer d'une documentation complète sur ce problème, vous voudrez bien me faire parvenir, au début de chaque semestre — et pour la première fois au début d'avril prochain — un relevé conforme au tableau ci-joint, des Commissions auxquelles des magistrats sont attachés,

» Zodra hij in het bezit was van deze gegevens heeft hij zijn beslissingen kunnen nemen met volledige kennis van zaken. Invrijheidstellingen hadden onmiddellijk plaats, andere werden op wel bepaalde datums vastgesteld.

» De Minister wijst ten slotte de Commissie op de noodzakelijkheid bij te dragen tot het scheppen van een rustig klimaat, waarin het werk van de Justitie human en bezadigd zou kunnen worden voortgezet. »

Bespreking der artikelen.

1^o Art. 5-1. — Sectie I.

VRAAG :

De Commissie meent, dat talrijke magistraten in Commissies zetelen, waarvoor zij presentiegelden ontvangen. Zij is van oordeel, dat dit werk der magistraten soms afbreuk doet aan hun normale werkzaamheid in de schoot van de rechtbanken.

Anderdeels ontvangen sommige magistraten zo hoge presentiegelden dat deze een tweede wedde zouden uitmaken.

ANTWOORD :

In dit verband werd onderstaand rondschriften gezonden :

« Aan de heren Eerste-Voorzitter en Procureur-Generaal van het Hof van Verbreking en de Eerste Voorzitters en Procureurs-Generaal van de Hoven van Bergep te Brussel, Gent en Luik.

» Mijn aandacht werd er op gevestigd dat het feit dat magistraten in talrijke commissies velerlei prestaties te leveren hebben, een behoorlijke rechtsbedeling zou kunnen hinderen.

» Om deze stand van zaken te verhelpen, heb ik de eer U te verzoeken aan de magistraten ter kennis te brengen dat zij in de toekomst, vooraleer zij een opdracht van die aard aanvaarden, hun hiërarchische meerderen daarover moeten raadplegen, die om mijn machtiging dienen te verzoeken.

» Ik zou U dank weten zo gij in uw voorstellen eerder wildet denken aan de plaatsvervangende of ere-magistraten, telkens als het U zal voorkomen dat deze lasten met nut de opdrachten kunnen vervullen, die de wetgever aan leden van de rechthetlijke orde wenst toe te vertrouwen.

» Gelieve mij tevens, ten einde mij in de gelegenheid te stellen over een volledige documentatie betreffende dit vraagstuk te beschikken, in het begin van elk semester — en voor de eerste maal bij het begin van April eerstkomend — een naar de hierbijgevoegde tabel opgemaakte staat van de Commissies waaraan magistraten

» en le complétant éventuellement par celles qui n'y figureraient pas.

» Le Ministre de la Justice. »

2^e Art. 5-2. — Section 1.

QUESTION :

Les indemnités de déplacement allouées aux experts varient d'après le Département qui les a commis. Une unification n'est-elle pas possible ?

RÉPONSE :

Un projet d'arrêté du Régent est en élaboration. Il apporte certaines modifications au Tarif Criminel. Il ne prévoit cependant pas de majoration des taux actuellement alloués aux experts, soit 3 francs pour chacun des 50 premiers kilomètres et 2 francs pour chacun des suivants.

Il est exact que les taux appliqués varient d'un Département à l'autre, mais il convient dans chaque cas de considérer l'ensemble des rétributions, indemnités et honoraires prévus pour les missions à accomplir.

Tel Office accorde une indemnité kilométrique modique, mais des honoraires élevés. Tel autre attribue 5 francs au kilomètre; mais des honoraires réduits.

Je saisis du problème Monsieur le Ministre des Finances.

3^e Art 7-1. — Sections 1 et 2.

QUESTION :

Un membre a estimé que les postes « location de machines à écrire » sont trop élevés.

RÉPONSE :

Un crédit de 310.000 francs est prévu à la section 1 pour la Sûreté de l'Etat (voir page 35 du document).

Il y a actuellement à la Sûreté de l'Etat une centaine de machines à écrire louées contractuellement et 20 machines réquisitionnées en location. Ces contrats de location ont été faits plutôt qu'un achat de ces machines, parce qu'au moment de leur conclusion, on avait pensé que les tâches temporaires de la Sûreté de l'Etat seraient achevées plus rapidement.

Un crédit de 180.000 francs à la section 2 est prévu pour la Justice Militaire. Il permet de conserver en moyenne 75 machines en location durant l'année 1949. Toutefois, soucieux de réduire ce chiffre au maximum, j'ai fait, à la fin de l'exercice 1948, procéder à la réquisition en propriété de 90 machines appartenant à une firme sous sé-

» verbonden zijn te laten worden, en deze staat gebeurlijk aan te vullen door er de Commissies, die er niet in zouden voorkomen, op te vermelden.

» De Minister van Justitie. »

2^e Art. 5-2. — Sectie 1.

VRAAG :

De vergoedingen wegens reiskosten die aan de deskundigen worden toegekend verschillen volgens het Departement dat hen heeft aangesteld. Is het niet mogelijk die vergoedingen eenvormig te maken ?

ANTWOORD :

Een ontwerp van Regentsbesluit wordt thans uitgewerkt. Het brengt sommige wijzigingen aan het Tarief in strafzaken. Het voorziet nochtans geen verhoging van de bedragen die tegenwoordig aan de deskundigen worden toegekend, hetzij 3 fr. voor elk van de 50 eerste kilometers en 2 fr. voor elk van de volgende.

Het is juist dat de toegepaste tarieven verschillen van het ene Departement tot het andere, maar in elk geval moet worden gelet op de gezamenlijke bezoldigingen, vergoedingen en erelonen die voor het vervullen van de opdrachten voorzien zijn.

De ene Dienst geeft een geringe kilometervergoeding, maar hoge erelonen; een andere geeft 5 fr. per kilometer, maar lage erelonen.

Ik zal het vraagstuk aan de heer Minister van Financiën voorleggen.

3^e Art. 7-1. — Secties 1 en 2.

VRAAG :

Een lid is van oordeel dat de posten « huur van schrijfmachines » te hoog zijn.

ANTWOORD :

Onder sectie 1 is een krediet van 310.000 frank voorzien voor de Veiligheid van de Staat (blz. 35 van het stuk).

Er zijn thans bij de Veiligheid van de Staat een honderdtal contractueel gehuurde schrijfmachines en 20 in huur opgeëiste machines. Die huurovereenkomsten werden verkozen boven de aankoop van die machines, omdat men op het ogenblik dat ze werden gesloten dacht dat de tijdelijke opdrachten van de Veiligheid van de Staat vlugger zouden beëindigd zijn.

Onder sectie 2 is een krediet voorzien van 180.000 frank voor het Militair Gerecht. Dit laat toe gemiddeld 75 machines in huur te houden gedurende het jaar 1949. Ten einde, evenwel, dit bedrag zoveel mogelijk te vermindere, heb ik op het einde van het dienstjaar 1948 doen overgaan tot de opeising in eigendom van 90 machines die

questre et pour lesquelles le montant des indemnités payées atteignait celui de la valeur vénale.

C'est ainsi qu'au 1^{er} janvier 1949 il ne reste plus que 34 machines en location.

J'examine la possibilité de procéder à d'autres réquisitions en propriété.

L'achat de ces 90 machines permettra de réduire fortement le nombre de machines louées.

Il est donc probable que le crédit prévu à ce poste pourra laisser un certain disponible.

4^e Art. 10-2. — Section 1.

QUESTION :

Un commissaire a signalé qu'une somme de 900.000 fr. est prévue pour le paiement d'indemnités aux fonctionnaires utilisant leur voiture personnelle. Il demande des explications sur ce poste.

RÉPONSE :

1. — Au 31 décembre 1948, 14 autorisations de ce genre avaient été données

Les fonctionnaires possédant cette autorisation sont :

— Le Secrétaire Général (arrêté du Régent du 9 mars 1947 et art. 6) qui établit un régime forfaitaire spécial pour les Secrétaires généraux.

— L'Administrateur de la Sûreté Publique.

— Le Directeur Général des Prisons.

— Le Directeur d'Administration de l'Office de la Protection de l'Enfance.

— Le Chef du Service Central d'Anthropologie pénitentiaire.

— Deux médecins inspecteurs des prisons.

— Le Conseiller, chef du service de la rééducation, du reclassement et des tutelles.

— Le Directeur de la comptabilité des prisons.

— Un Directeur et un Sous-Directeur, chargés de l'Administration de la Police Judiciaire.

— Le Chef du Service de Photocopie du Département.

— L'Agent technique, chef de service des constructions du Département.

— Le Chef du service « Inspection frontières » de la Sûreté de l'Etat.

2. — Tous ces fonctionnaires sont appelés à se déplacer très fréquemment et à se rendre parfois dans des endroits difficilement accessibles par les moyens de communication en commun.

L'utilisation d'une voiture personnelle permet d'une part d'abréger les voyages, ce qui donne lieu à une économie sur les indemnités de frais de séjour. Elle permet surtout d'effectuer rapidement de larges tournées d'inspection, les fonctionnaires parvenant à visiter en une journée plusieurs

toebehoorden aan een firma onder sequester en waarvoor het bedrag van de betaalde vergoedingen de handelsprijs bereikte.

Aldus bleven, op 1 Januari 1949, niet meer dan 34 machines meer in huur.

Ik onderzoek de mogelijkheid tot andere opeisingen in eigendom over te gaan.

Dank zij de aankoop van 90 machines zal het aantal gehuurde machines sterk verminderen.

Het is dus waarschijnlijk, dat het op die post voorziene krediet een zeker overschot zal laten.

4^e Art. 10-2. — Sectie 1.

VRAAG :

Een lid van de Commissie heeft er op gewezen, dat een bedrag van 90.000 frank is voorzien voor de betaling van vergoedingen aan de ambtenaren die hun eigen wagen gebruiken. Hij vraagt uitleg over die post.

ANTWOORD :

1. — Op 31 December 1948 waren 14 toelatingen van die aard gegeven.

De ambtenaren die een dergelijke toelating bezitten, zijn :

— De Secretaris-Generaal (besluit van de Regent van 9-3-1947, art. 6) dat voor de Secretarissen-generaal een speciaal vast regime vaststelt.

— De Beheerder van de Openbare Veiligheid.

— De Directeur-Generaal der Gevangenen.

— De Directeur van de Dienst van de Kinderbescherming.

— Het Hoofd van de Centrale anthropologische dienst der strafinrichtingen.

— Twee geneesheren-inspecteurs der gevangenen.

— De Adviseur, hoofd van de dienst van de wederopvoeding, van de reclassering en van de voogdijen.

— De Directeur van de boekhouding der gevangenen.

— Een directeur en een onderdirecteur belast met het Bestuur van de Gerechtelijke Politie.

— Het hoofd van de Dienst voor photocopie van het Departement.

— De technische ambtenaar, hoofd van de Dienst der gebouwen van het Departement.

— Het Hoofd van de Dienst van het « Grenstoezicht » van de Veiligheid van de Staat.

2. — Al die ambtenaren moeten zich zeer dikwijls verplaatsen en zich soms naar plaatsen begeven die moeilijk met de middelen van gemeenschappelijk vervoer te bereiken zijn.

Het gebruik van een eigen rijtuig maakt het mogelijk de reizen in te korten zodat bezuinigd kan worden op de verblijfskosten, en vooral op snelle wijze grote inspectie-reizen te ondernemen; de ambtenaren kunnen op één dag verschillende plaatsen bezoeken zodat zij een groter ge-

endroits et pouvant donc consacrer davantage leur temps à leurs devoirs administratifs.

3. — Chaque arrêté autorisant l'utilisation d'une voiture personnelle fixe le maximum de kilomètres pour lequel l'autorisation est annuellement valable.

Les fonctionnaires dressent le relevé des voyages effectués et les distances portées en compte sont contrôlées par les services liquidateurs d'après le dictionnaire des distances légales, une certaine latitude est toutefois laissée pour le parcours à l'intérieur des agglomérations.

4. — Ces déclarations sont du reste rapprochées des états de frais de séjour introduits, la réalité des déplacements devant toutefois être contrôlée par les chefs hiérarchiques.

Il est à remarquer, d'une façon générale, que le procédé qui consiste à autoriser les fonctionnaires à utiliser une voiture personnelle, en apportant la justification de leurs déplacements, est de nature à donner lieu à moins d'abus que celui qui consisterait à mettre à leur disposition une voiture de l'Etat, celle-ci pouvant, en certains cas, être utilisée à des fins personnelles.

5° Art. 19-2. — Section 1.

QUESTION :

Un membre a demandé qu'une subvention soit accordée au Congrès International des Associations de Droit Pénal qui se tiendra à Liège au cours de l'été 1949.

RÉPONSE :

L'article 19-2 de la section prévoit des subventions d'un montant total de 240.000 francs pour des institutions scientifiques dans le domaine du Droit. Sur cet article, une certaine somme pourra éventuellement être prélevée et accordée aux organisateurs de ce Congrès.

Art. 10-2. — Section 2.

QUESTION :

Un membre a demandé des explications sur le crédit de 3.700.000 francs pour dépenses de voitures utilisées par les Services du Département.

RÉPONSE :

Il est à remarquer que l'intitulé de ce crédit n'est pas adéquat. Les mots : « dépenses des voitures de l'Etat mises à la disposition du Ministre et du Cabinet » devraient être supprimés.

Ce poste ne prévoit en réalité que les crédits pour les 83 voitures utilisées par la Police Judiciaire (voir page 85 du document parlementaire).

deelte van hun tijd aan hun administratieve bezigheden kunnen wijden.

3. — Elk besluit waarbij toelating wordt verleend tot het gebruik van een eigen rijtuig, bepaalt het maximum aantal kilometers waarvoor de toelating elk jaar geldig is.

De ambtenaren maken de lijst op van de gedane reizen en de in rekening gebrachte afstanden worden nagezien door de betalingsdienst en volgens de « Dictionnaire des distances légales »; er wordt, evenwel, een zekere speelruimte gelaten voor de trajecten in de agglomeraties.

4. — Die aangiften worden, overigens, vergeleken met de ingediende staten van verblijfskosten, terwijl de hiërarchische hoofden steeds controleren of de verplaatsingen werkelijk werden gedaan.

Er moet worden opgemerkt dat, over 't algemeen, het stelsel dat er in bestaat de ambtenaren toe te laten hun eigen rijtuig te gebruiken, mits verantwoording van hun reizen, minder aanleiding geeft tot misbruiken dan het stelsel waarbij een rijtuig van de Staat te hunner beschikking wordt gesteld, daar dit rijtuig in sommige gevallen voor persoonlijke doeleinden kan worden gebruikt.

5° Art. 19-2. — Sectie 1.

VRAAG :

Een lid heeft gevraagd, dat een toelage zou worden verleend aan het Internationaal Congres van de Verenigingen van Strafrecht, dat tijdens de Zomer van 1949 te Luik zal worden gehouden.

ANTWOORD :

Artikel 19-2, secie 1, voorziet subsidiën voor een totaal bedrag van 240.000 frank aan wetenschappelijke instellingen voor rechtswetenschap. Op dit artikel kan, eventueel, een zeker bedrag worden afgenomen en toegekend aan de inrichters van dit Congres.

Artikel 10-2. — Sectie 2.

VRAAG :

Een lid heeft uitleg gevraagd over het krediet van 3.700.000 frank, uitgaven voor autorijtuigen gebruikt door de diensten van het Departement.

ANTWOORD :

Er moet worden opgemerkt, dat de tekst van die post niet volledig juist is. De woorden : « Uitgaven voor autorijtuigen van de Staat ter beschikking gesteld van de Minister en het Kabinet » zouden moeten weggelaten worden.

In die post worden in werkelijkheid slechts de kredieten voorzien voor de 83 wagens die door de Gerechtelijke Politie worden gebruikt (zie blz. 85 van het parlementair stuk).

L'intitulé tel qu'il se présente n'est que la reproduction de la grille qui avait été imposée par le Département du Budget pour l'établissement de tous les budgets, de façon telle que pour chacun d'eux l'énoncé des articles soit identique.

Le budget a été voté par 14 voix contre une.

Le rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

L. LAMBOTTE.

Le Président,

L. JORIS.

De omschrijving, zoals ze voorkomt is slechts de overname van het model dat door het Departement van Begroting voor het opmaken van al de begrotingen werd opgelegd, opdat de tekst der artikelen voor ieder er van dezelfde zou zijn.

De begroting werd met 14 stemmen tegen 1 goedgekeurd.

Het verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

L. LAMBOTTE.

De Voorzitter,

L. JORIS.